Rapport Final

Etude Recueil des besoins FALC

Version 0.06

Date 12/07/2019

Auteur(s) Nael Chehab, HC

Hadmut Holken, HC

Mathilde Malgrange, HC

N° du Lot 4.1 HC pour EPHE

MAPA 2018-005





Etude Recueil des besoins FALC

Titre du projet SIMPLIFICATION DES LANGUES ÉCRITES

Abréviation SIMPLES

Désignation Simplification de texte par l'intelligence artificielle

Durée du projet De Janvier 2018 à décembre 2019 – 24 mois

Coordinateur projet SYSTRAN

Partenaires projet SYSTRAN – EPNAK - EPHE / CHArt-LUTIN

Prestataire Holken Consultants & Partners (HC)

Organisme labellisateur CAP DIGITAL

Financeurs BPIFrance

Titre de subvention Programme d'Investissements d'Avenir – PIA2











Le projet « SIMPLES »

SIMPLES est un projet collaboratif labellisé par le pôle de compétitivité Cap Digital et subventionné par Bpifrance au titre du Programme d'Investissements d'Avenir (PIA2). Ce projet de recherche et de développement s'inscrit dans la stratégie de Cap Digital, autour des thématiques d'accessibilité des contenus, de développement numérique et de l'inclusion des personnes en situation de handicap par le numérique.

L'objet du présent document est la présentation des résultats d'une étude qualitative, permettant de comprendre comment approcher la simplification des documents administratifs, via l'intelligence artificielle pour faciliter, in fine, l'accès à l'information (que le format soit numérique ou physique) pour les personnes atteintes de déficits cognitifs.

Durée de projet 24 mois : Janvier 2018 - Décembre 2019

Avertissement

Les informations contenues dans ce document peuvent être sujet à modification sans préavis. Sociétés ou noms de produits mentionnés dans ce document peuvent être des marques ou des marques déposées de leurs sociétés respectives. Par ailleurs, nos entretiens sont traités de manière anonyme. Ainsi, les noms des interviewés dans ce document doivent rester en interne.

Tous les droits sont réservés

Le document est la propriété des membres du consortium SIMPLES. Aucune copie ou distribution, sous quelque forme ou par tout moyen, n'est autorisé sans l'accord écrit et préalable du (des) propriétaire(s) des droits.

Ce document ne reflète que le point de vue de ses auteurs. Le consortium SIMPLES, les auteurs du document et les financeurs ne peuvent être tenus responsables de l'usage qui pourrait être fait des informations contenues dans ce document.

©2018 SIMPLES

| Historique | Date | Modification(s) |
|------------|------------|---|
| V 0.01 | 17/06/2019 | Rédigé par HC (Naël Chehab et Mathilde Malgrange) |
| V 0.02 | 18/06/2019 | Relecture, ajustement par HC (Hadmut Holken) |
| V 0.03 | 04/07/2019 | Mise à jour du document par HC (NC et MM) |
| V 0.04 | 08/07/2019 | Relecture, ajustement, modification de la structure, propositions de modification par HC (HH) |
| V 0.05 | 12/07/2019 | Relecture et réécriture partielles HC (NC, MM) |
| V 0.06 | 16/07/2019 | Relecture active, ajustements, finalisation HC (HH) Version finale HC soumise pour approbation au Lutin et aux partenaires du projet |
| | | |

SIMPLES

Recueil des besoins FALC (Facile à Lire et à Comprendre)

Rapport final

Date de soumission : 16/07/2019

Version: 0.06

RÉSUMÉ

Ce rapport a pour objectif de recenser les méthodes et les moyens mis en place pour faire du FALC ainsi que les besoins et difficultés présents au niveau des administrations publiques, des entreprises privées et des associations. Au total, une trentaine d'entretiens ont été mené, dont cinq avec des partenaires européens représentants du FALC dans leur pays.

Les résultats tendent à montrer qu'en France nous produisons peu de document en FALC. Malgré la volonté de l'Etat, plusieurs difficultés contribuent à ralentir la démocratisation de la méthode. Ces difficultés sont d'ordre : 1) réglementaire, 2) financière, 3) temporel et 4) co-constructive. La conception d'un traducteur automatique semble être une alternative attendue pouvant pallier aux divers freins et correspondant aux besoins des utilisateurs.

MOTS CLES: FALC, FAL, Français simplifié, Traduction automatique, Handicap Cognitif, Accessibilité, Inclusion

TABLE DES MATIERES

| RÉSUM | | 3 |
|-----------------|---|---------------|
| EXECUT | TIVE SUMMARY | 7 |
| 1. INTE | RODUCTION | 9 |
| 1.1. | Objectif | 9 |
| 1.2. | Méthodologie | 10 |
| 1.3. | Définitions | 11 |
| 2. CON | ISTATS PRELIMINAIRES | 12 |
| 2.1. | Point de départ : les administrations publiques | 12 |
| 2.2. simplif | Etats des lieux : un climat social favorable au développement de la ication de textes | 14 |
| 2.2.1 | Simplification du langage : un combat de longue haleine | 14 |
| 2.2.2 | 2. Activité importante et dynamique au sein des Associations | 16 |
| 2.2.3 | 3. Activité importante et dynamique dans les lieux culturels | 16 |
| 2.2.4 | l. Activité en émergence au sein de la pédagogie | 17 |
| 2.3. | Observations générales à propos de la traduction automatique | 18 |
| 2.3.1 | Les pratiques autour de documents FALC existants | 18 |
| 2.3.2 | 2. Barrières et opportunités autour du FALC | 19 |
| 3. RES | ULTATS-CLES | 21 |
| 3.1. | Evaluation du contexte et de sensibilisation au FALC | 21 |
| 3.1.1 des | Les démarches FALC pour faciliter l'accès au contenu aux publi déficiences cognitives | cs avec 21 |
| 3.1.2 | 2. Quatre raisons principales à l'origine de la mise en FALC | 22 |
| 3.1.3 | B. Les publics cibles sont des partenaires incontournables | 23 |
| 3.1.4 | L'impact : social, sociétal, voire communicationnel | 23 |
| 3.2. | Mise en pratique du FALC | 24 |
| 3.2.1 | Les populations concernées | 24 |
| 3.2.2 | 2. La typologie des documents concernés par la mise en FALC | 25 |
| 3.2.3 | Fréquence de production FALC très variable | 26 |
| 3.2.4 | Les moyens mis en place pour faire du FALC | 27 |
| 3.2.5 | 5. Valorisation et sensibilisation au FALC à créer | 28 |
| 3.3. | Besoins et difficultés | 29 |

Rapport final

| | 3.3.1. | Les freins rencontrés sont multiples | 29 |
|-----|---------------------------------------|--|----------|
| | 3.3.2. | Les priorités pour réussir la simplification | 32 |
| | 3.3.3. | Les retombées attendues | 33 |
| | 3.3.4. | Etendre l'utilisation du FALC | 34 |
| | 3.3.5. | Une mise en FALC réussie nécessite la participation des utilisateurs | 35 |
| | 3.3.6. automati | Deux tiers de l'échantillon accueillent favorablement une mise en FA | LC 35 |
| | 3.3.7. | Les documents mis à disposition pour le projet SIMPLES | 37 |
| | 3.3.8. traductio | Les interlocuteurs interrogés ne connaissent pas d'application de n automatique FALC | 38 |
| | 3.3.9. | Les conseils pour réussir la mise en FALC automatique | 38 |
| 4. | DISCUS | SION | 40 |
| | Aspect r | églementaire | 40 |
| | Aspects | financiers | 40 |
| | Aspect to | emporel | 40 |
| | Aspect of | co-constructif | 41 |
| | La place | d'un traducteur automatique | 41 |
| 5. | CONCL | JSION | 43 |
| Bib | liographie | | 46 |
| Anı | nexes | | 49 |
| C | Blossaire | | 49 |
| L | iens utile: | S | 50 |
| Δ | Annexe 1 : Guide d'entretien (FR) 54 | | |
| Δ | Annexe 2 : Guide d'entretien (ENG) 56 | | |
| Δ | nnexe 3 | Liste des acteurs interviewés | 58 |
| Δ | nnexe 4 | Liste prioritaire pour l'Epnak et les partenaires | 60 |
| | | Liste d'institutions nationales ou territoriales représentant un intérêt ersonnes ayant des difficultés cognitives | 61 |

Tableaux

| Tableau 1 : Nombre de contacts et d'entretiens réalisés | 10 |
|--|----|
| Tableau 2 : Administration Publiques | |
| Tableau 3: Exemples d'ODAC – Organismes d'Administrations Centrales | |
| Tableau 4: Liste des acteurs interrogés | |
| Tableau 5 : La typologie des organismes à entendre | 60 |
| Tableau 6 : Institutions Nationales et Territoriales impliquées dans l'Inclusion | 62 |
| Figures | |
| Figure 1 : Ce qui a sensibilisé à la mise en FALC | 23 |
| Figure 2 : Les populations concernées par le FALC selon les interlocuteurs | 25 |
| Figure 3 : Les documents concernés par une mise en FALC | |
| Figure 4 : Les freins rencontrés pour produire du FALC | 32 |
| Figure 5 : Les priorités dans la simplification d'un document | 33 |
| Figure 6 : Les retombées attendues | 34 |
| Figure 7: La mesure dans laquelle un traducteur automatique aiderait | 36 |
| Figure 8 : Conseils pour réussir une mise en FALC automatique | 39 |

EXECUTIVE SUMMARY

Afin de comprendre le fonctionnement du contexte et de l'état de la situation au FALC dans les administrations et les entreprises, nous avons mené une enquête terrain auprès d'une 30^e d'organisations, essentiellement en France, mais aussi dans quelques pays européens à titre de comparaison.

Les résultats portent aussi un regard sur le FALC pratiqué actuellement au sein des structures entendues et relève les besoins et les difficultés que rencontrent ces acteurs dans le processus de mise en FALC. Cette étude souhaite ainsi contribuer utilement à la mise en place d'un traducteur automatique, et ceci dans l'intérêt des populations avec des déficiences cognitives (mais pas seulement).

Voici quelques résultats-clés sélectionnés à l'issue de l'enquête et importants à considérer pour la création d'un traducteur automatique :

Les acteurs expriment leur intérêt général en faveur de la mise en FALC

- Il y a un intérêt clair du FALC pour tous les publics, pas seulement pour les personnes ayant des difficultés cognitives.
- Le FALC peut s'appliquer à tous les documents s'adressant au grand public.
- Il y a des acteurs impatients de voir un traducteur FALC.
- Il y a des interlocuteurs qui souhaitaient intégrer le projet.
- Il y a des acteurs qui souhaiteraient tester l'application.
- Il y a des acteurs sceptiques au sujet d'un traducteur vers du FALC, notamment, lorsque les documents sont créés de toute pièce, et non traduits.

L'utilité du FALC aux yeux des interlocuteurs pour la cible

- Le FALC contribue à rendre les personnes handicapées sur le plan cognitif autonome et actrice de leur vie.
- Avec l'accès au droit de vote des personnes handicapées sur le plan cognitif et sous tutelle, la nécessité de comprendre l'information est encore plus importante.
- Le FALC aide les accompagnateurs informels (familles, amis) des personnes handicapées à comprendre plus facilement les documents de leurs proches.
- Dans la tête des acteurs qui en produisent, une version FALC devrait exister pour tous les documents.

La sensibilisation au FALC est toujours nécessaire à l'heure actuelle

- A tous les niveaux au sein des structures et à l'extérieur.
- La CNSA est la plus grosse productrice de documents FALC.
- Tous les ministères ne produisent pas (encore) de FALC, bien qu'ils soient sensibilisés à la question.

Le FALC peut en théorie concerner tous les types de documents, mais pour l'heure la mise en pratique en concerne peu.

4 points sont à considérer autour du format

- Différencier formats de langues simplifiées : FAL, FALC, français simplifié.
- Contribuer à augmenter la faible production du FALC en France, et aussi au profit du FAL et du français simplifié.
- Chercher à se positionner comme leader de la production du FALC en France et rattraper (puis dépasser) le retard face aux voisins Européens en avance.
- Le traducteur devrait proposer différents niveaux de simplification dans les traductions proposées, comme pour les langues (à la manière du classement CECRL¹).
- Le FALC étant considéré comme « moche », proposer plus de souplesse dans l'esthétique.

Le FALC est une problématique récente en France au niveau des administrations publiques et des entreprises privées. Le contexte et **les tendances-clés de mise en pratique** se résument ainsi :

- Les acteurs font une différence entre traduction et production (créativité, création d'une information sans traduction).
- Ils font appel à des prestations internes ou externes tels que le recrutement de groupes de relecteurs, le recrutement de personnel adapté (infographistes, orthophonistes, traducteurs) et des formations.
- La production de FALC s'opère sur plusieurs supports : papier ou numérique (toutes plateformes), texte, vidéo, audio.
- Les documents principaux mis en FALC: démarches administratives, documents explicatifs, documents informatifs.
- Le FALC est bien présent en Europe
- La France semble avoir un train de retard sur certains voisins Européens.

En conséquence, **produire du FALC** aujourd'hui **est considéré comme contraignant et onéreux** :

- Il faut avoir au moins une personne formée, dédié au sujet, parfois il y a besoin de recruter d'autres professionnels, besoins de formations, besoin de gratifier les groupes cibles, besoin d'imprimer de plus grandes quantités.
- Produire du FALC est chronophage et contraignant : nécessité de faire des relectures par les populations cibles pour pouvoir certifier son document "FALC".
- Les règles du FALC sont contraignantes (seul le respect de l'ensemble des règles permet d'apposer un logo FALC sur un document) et rendent les documents problématiques pour la communication (code entreprise).

Le traducteur automatique pourra contribuer à solutionner les problématiques évoquées que nous abordons dans la partie « discussion » et « conclusion » en fin du rapport.

_

¹ https://www.service-public.fr/particuliers/vosdroits/F34739

1. INTRODUCTION

L'étude a été menée de novembre 2018 à juin 2019. Les résultats s'appuient sur une analyse documentaire et une phase terrain que nous étayerons dans les parties qui suivent.

1.1. Objectif

La présente étude s'appuie sur types de recherches.

- 1. Une analyse documentaire recensant :
 - La production de contenus (textes, web et vidéo) en version simplifiée produite par les administrations; les contenus existants sont référencés par des liens de site web, de base de données ou proviennent, le cas échéant, de services administratifs,
 - La littérature sur les pratiques, méthodes et procédures des administrations pour fournir à leurs usagers des versions simplifiées de leurs productions textuelles, web et vidéo; la bibliographie est référencée selon les normes APA.
- 2. **Une phase de terrain** menée auprès d'organismes publics et privés, français et européens. Cette phase visait à recueillir dans le détail :
 - Les pratiques, méthodes et procédures utilisées pour produire des contenus (textes, web et vidéo) en version simplifiée; lorsqu'existant, nous avons cherché à noter l'ordonnancement des opérations de simplification avec l'évaluation des étapes intermédiaires et alternatives de production de contenus simplifiés;
 - Les difficultés rencontrées par ces administrations et, quand elles existent, les solutions qui ont été trouvées,
 - Les besoins en termes de méthode et procédures de simplification que ces administrations souhaitent satisfaire.
 - L'intérêt des administrations (publiques et privées) pour une traduction automatique en Facile à Lire et à Comprendre de leurs contenus textuels, Web et vidéo,
 - Et une évaluation de la taille annuelle des corpus textuels et vidéo concernés.

1.2. Méthodologie

Nous avons procédé au départ à une recherche documentaire. Cette recherche initiale a été suivie par la réalisation d'une trentaine d'entretiens auprès d'administrations et d'entreprises pour cerner leurs intérêts, implications et besoins en matière de FALC.

| # Organismes contactés | # Interlocuteurs | # Contacts | # Entretiens |
|------------------------|------------------|------------|--------------|
| 145 | 171 | 160 | 31 |

Tableau 1 : Nombre de contacts et d'entretiens réalisés

Ces entretiens constituent le cœur de notre enquête. La liste des organisations entendues se trouve en annexe 3.

De manière générale, nous avons également puisé dans des organismes qui se placent au cœur du quotidien des citoyens (*culture, divertissements, éducation, santé, civisme, consommation, vie publique / politique, etc.*), et aussi ceux qui sont en relation d'une manière ou d'une autre, avec des personnes ayant des déficits cognitifs².

De manière plus précise, nous avons démarré par la liste des cibles jugée prioritaire par l'Etablissement Public National Antoine Koenigswarter (EPNAK)³. Au-delà, et toujours en concertation avec les partenaires du projet, nous avons élargi la cible pour nous nous entretenir avec quasiment tous les secteurs de la société qu'ils soient privés, publics ou de type associatifs et dont les contenus sont susceptibles d'intéresser les personnes avec des difficultés cognitives. Plus encore, nous avons mené des entretiens au-delà des frontières avec les représentants du « Facile à Lire » de quelques pays Européens (Allemagne, Autriche, Luxembourg, Irlande, Portugal).

Un guide d'entretien, validé par les partenaires en mars 2019, a été utilisé pour collecter des informations qualitatives auprès des administrations et/ou entreprises (cf. annexe 1 et 2).

Simultanément, et à la demande des partenaires, nous avons également mené une réflexion concernant :

• L'organisation et le classement de documents recueillis ou signalés par nos interlocuteurs,

-

² Une liste avec des institutions nationales ou territoriales représentant un intérêt pour nos cibles se trouve en annexe 5.

³ Voir annexe 4

 La typologie des documents concernés par le FALC : celle-ci s'est traduite par la création d'une nomenclature qui a été transmises aux partenaires du projet.

1.3. Définitions

Plusieurs appellations sont utilisées autour de la simplification de la langue. Les principales utilisations sont les suivantes :

- Le FALC: Le Facile A Lire et à Comprendre est une méthode visant à rendre accessible des documents compliqués, c'est-à-dire le DALC (Difficile A Lire et à Comprendre). Le FALC s'adresse à des personnes en situation de handicap cognitif. Il s'agit d'une initiative Européenne dont l'objectif de départ est d'aider les personnes avec un handicap à mieux participer aux programmes de formations. La méthode FALC comprend 5 groupes de règles à respecter disponibles sur le site internet du Easy-to-Read⁴: les règles générales pour les informations faciles à comprendre (20 règles), les règles spécifiques aux informations écrites (42 règles), les règles spécifiques aux informations vidéos (7 règles) et les règles spécifiques pour les informations vidéos (7 règles) et les règles spécifiques pour les informations audios (17 règles). L'application de toutes ces règles est nécessaire pour apposer le logo FALC sur les documents.
- Le FAL: Le Facile À Lire⁵ est une démarche visant à simplifier les supports de communication pour permettre l'accessibilité aux personnes en situation d'illettrisme, de français langue étrangère ou d'alphabétisation, situation d'empêchement ou de handicap, par exemple.
- Le français simplifié : c'est une démarche de simplification de l'information à destination des utilisateurs. Contrairement au FALC et au FAL, le français simplifié ne dispose d'un logo spécifique et ne répond pas à une méthode. Ceux qui produisent du français simplifié semble néanmoins s'inspirer de certaines règles du FALC ou du FAL.

_

⁴ https://easy-to-read.eu/wp-content/uploads/2014/12/FR Information for all.pdf

⁵ http://www.culture.gouv.fr/Thematiques/Livre-et-Lecture/Bibliotheques/Facile-a-lire

2. CONSTATS PRELIMINAIRES

2.1. Point de départ : les administrations publiques

Notre recherche s'est construite selon l'entonnoir. Les administrations publiques, parmi lesquelles nous visions l'échantillonnage au départ, étaient comme suit :

| Administrations publiques (APU) | | |
|---------------------------------|---|--|
| Administrations | Etat avec ses ministères | |
| Publiques | Organismes d'administration centrale (voir tableau suivant) | |
| Centrales | | |
| (APUC) | | |
| Administrations | Collectivités territoriales (régions, départements, communes et | |
| Publiques | groupement de communes) | |
| Locales (APUL) | Organismes d'administration locales (ex. : caisse des écoles, | |
| | collèges et lycées) | |
| | Établissements publics de coopération intercommunale | |
| | (EPCI) | |
| Administrations | Organismes dépendant des administrations de sécurité | |
| de sécurité | sociale (ODASS, soit principalement les hôpitaux) | |
| sociale (ASSO) | Régimes de Sécurité sociale (régimes généraux et régimes | |
| | spéciaux) | |
| | Régimes de retraite complémentaire (AGIRC, ARRCO, | |
| | IRCANTEC) | |
| | Assurance chômage (Unedic) | |

Tableau 2 : Administration Publiques

L'État et les divers organismes d'administrations centrales (ODAC) qui composent l'ensemble des administrations publiques centrales étaient aussi prises en considération :

| Fonction | Exemples d'ODAC |
|-------------------------------|--|
| | Organismes d'administration centrales |
| Services généraux des | CADES, CDP, CNES, CNRS, Collège de France, |
| administrations publiques | INED |
| Défense | Institut des hautes études de la défense nationale |
| Ordre et Sécurité Publics | Etablissement public du palais de justice de Paris |
| Affaires économiques | AFITF, AFNOR, AMF, CEA, INPI, INRA |
| Protection de l'environnement | INERIS, ONCFS, parc nationaux |
| Logements et équipements | ANAH, ANRU |
| collectifs | |
| Santé | Agences régionales de santé, INSERM |
| Loisirs, culture et culte | BNF, CNC, Comédie française, IMA, RMN, |
| | théâtres nationaux |
| Enseignement | Universités, ENA |

Protection sociale CMU, FNAL, FFR, FSI, Fonds de solidarité

Tableau 3 : Exemples d'ODAC – Organismes d'Administrations Centrales

Au fil de nos premières recherches (cyber-) documentaire, il s'est avéré rapidement que la Caisse Nationale de Solidarité pour l'Autonomie (CNSA)⁶, de par son site web, est l'acteur le plus concerné et le plus abouti en termes de production et mise à disposition d'information en FALC.

il s'agit d'un établissement public sous la tutelle de la direction générale de la cohésion sociale (DGCS) créé par <u>La loi n° 2004-626 du 30 juin 2004</u>. La loi du 11 février 2005⁷ sur l'égalité des droits et des chances des personnes handicapées, la participation de la citoyenneté des personnes handicapées précise et renforce ces missions.

Cette caisse propose de nombreux documents directement en FALC, dont ses rapports et recommandations récentes. Les opérations du CNSA concernent non seulement les personnes en situation de handicap, mais également les personnes âgées. De nombreux exemples et contacts avec des collectivités, institutions et organismes publics ont servi de tremplin pour notre enquête.

Par ailleurs nous signalons que le Conseil scientifique de la CNSA facilite la rencontre entre le monde de la recherche et la société civile autour de projets d'intérêt commun. Il assiste le Conseil et le directeur de la CNSA dans la définition des orientations et la conduite des actions de la Caisse.

Il pourrait donc aussi devenir prescripteur pour SIMPLES et sa mise sur le marché de l'innovation.

Composé de 22 membres, il est actuellement présidé par Marie-Eve Joël, professeur d'université en sciences économiques à Paris-Dauphine et directrice du Laboratoire d'économie et de gestion des organisations de santé.

Si les loisirs et la culture viennent aussi en position intéressante pour la mise à disposition de documents en FALC en ligne (musées, tourisme), il n'est en aucun cas possible de repérer, en ligne, des documents DALC (difficile à lire et à comprendre) à mettre à disposition pour la mise en FALC automatique, dans le but de construire un corpus, ni à identifier d'office leurs intérêts pour notre cible finale. Ce questionnement a donc fait l'objet d'entretiens individuels.

En partant de ces tableaux (2 et 3, ci-dessus), et pour anticiper les besoins et difficultés en matière de FALC (automatisé), nous avons réalisé une étude qualitative auprès d'un choix d'administrations et entreprises publiques ou privées soigneusement identifiées avec les partenaires du projet. Nous nous sommes appuyés notamment sur un retour très constructif du partenaire EPNAK avec ces recommandations en faveur d'organismes ou institutions qui représentent une utilité pour les personnes avec des déficits cognitifs.

⁶ www.cnsa.fr

TOI n° 2005-102

Les entretiens ont permis de cerner les questions et interrogations, les reflets de futures tendances et réalités autour du FALC évoqués dans les objectifs. Ces échanges ont également permis d'anticiper de manière plus réaliste, bien que timidement, ce que représentera le marché futur pour SIMPLES.

2.2. Etats des lieux : un climat social favorable au développement de la simplification de textes

Le 13 octobre 2017, le programme "Action Publique 2022" était annoncé par le premier ministre impulsant et mobilisant l'élaboration de nouvelles mesures d'accessibilité au sein des diverses administrations. Un des objectifs majeurs de ce programme est la dématérialisation des procédures administratives afin de faciliter l'accès aux démarches. Par conséquent, ces nouvelles démarches administratives sont orientées vers le "bien-être" de l'utilisateur pour améliorer son expérience avec le service public.

La question d'accessibilité ne s'est concentré pendant longtemps que sur les handicaps moteurs, négligeant de fait les personnes en situation de handicap intellectuel.

Cette année 2019 marque l'entrée des personnes en situation de handicap intellectuel dans la vie citoyenne. L'article L5 du code électoral est abrogé, permettant ainsi à ces personnes, lorsqu'elles sont sous-tutelle, d'exercer leur droit de vote. Cette manœuvre participe également au projet d'accessibilité.

Dans les parties suivantes, nous faisons un bref état historique la simplification du langage administratif, l'importance de cette activité aujourd'hui dans les associations (notamment dans les domaines de la santé et de l'actualité), dans les lieux culturels et dans le domaine de la pédagogie.

2.2.1. Simplification du langage : un combat de longue haleine

En août 1539, François 1er déclare dans son ordonnance de Villers-Cotterêts que « ce n'est certes plus au latin que nous devons renoncer, mais à une forme particulièrement obscure de jargon administratif, qui a peu à peu envahi notre Etat »⁸.

À l'origine, la simplification de textes permettait l'accessibilité à des corpus de textes très formels (cf. textes administratifs). Ainsi la simplification de textes était pensée pour les personnes « lambda ». Le Facile A Lire et à Comprendre (FALC) apparaît en 2009 lors du projet européen **Pathways**, avec pour objectif : la création de textes simplifiés pour des personnes présentant des déficiences cognitives dans le but d'accroître leur autonomie.

_

⁸ <u>https://www.fonction-publique.gouv.fr/ministre/presse/discours-38</u> (consulté mars 2019)

Le 3 juillet 2001, la création du **COSLA** (Comité d'Orientation pour la Simplification du Langage Administratif) par Michel Sapin marque le début de plusieurs années de travaux et de démarches dans le domaine de la simplification de textes administratifs. La création de ce comité est une réponse à la parution d'un rapport de L'Observatoire de la pauvreté et de l'exclusion sociale.

Selon ce rapport, 15% des aides sociales n'étaient pas demandées par ceux qui y avaient le droit, préférant ainsi y renoncer plutôt que d'affronter l'hermétisme des dossiers et des formulaires. Le COSLA, composé de linguistes et d'informaticiens, est rejoint par plusieurs amoureux de littérature. Ainsi, des notoriétés publiques telles que Bernard Pivot, Pierre Perret, Alain Rey et de nombreux autres ont participé aux projets de simplification de textes. L'objectif du COSLA est de rendre « parole humaine » à l'État en clarifiant et en simplifiant les formulaires administratifs⁹.

- En mars 2002, 10 000 mallettes de la rédaction administrative ont été envoyées dans les préfectures, les ministères, les caisses d'allocations familiales, les collectivités locales... Ces mallettes sont composées d'un guide de la rédaction administrative, d'un lexique administratif ainsi que d'un logiciel d'aide à la rédaction administrative.
- En mai 2002, le Ministère de la Fonction publique lance LARA (Logiciel d'Aide à la Rédaction Administrative) en Open Source. LARA est un logiciel destiné à supprimer le jargon administratif des notes courriers et des documents que les administrations adressent chaque année par millions à leurs usagers. Le logiciel est ainsi proposé en téléchargement sur Service-Public.fr. C'est en quelque sorte l'équivalent administratif d'un correcteur d'orthographe : grâce à lui on peut simplifier la rédaction. Son utilisation n'est pas encore optimale dans tous les services. Devenu obsolète (incompatible avec les nouveaux systèmes d'exploitation), LARA n'est plus utilisé par les administrations. Il conserve toutefois une importante base de données.
- En mars 2004, le COSLA, en collaboration avec le petit Robert, réalisent un lexique administratif regroupant 3500 termes puis à peu près 5000 termes sous sa forme finale sortie en octobre 2004.
- Le 17 février 2005, lancement du petit décodeur par le COSLA, il s'agit d'un dictionnaire de 3000 mots et expressions traduits en langage clair, 200 sigles expliqués.
- En février 2005, le COSLA avec les Sciences PO de Paris et de Province organisent un concours de réécriture de formulaire administratif.

Bien que la simplification du langage administratif fasse l'objet de plusieurs initiatives, nous remarquons, cependant, qu'elle n'est pas encore démocratisée. Les enjeux de la simplification de texte ne sont pourtant pas non plus récents. Toutefois, dans les parties qui suivent, nous donnons quelques exemples / illustrations d'organismes produisant du contenu FALC dans différents secteurs de la société.

_

⁹ https://www.fonction-publique.gouv.fr/archives/home20051107/communications/dossiers-presse/archives/cosla 05mars02.pdf (consulté mars 2019)

2.2.2. Activité importante et dynamique au sein des Associations

Dans le domaine de la santé : Rendre claire et accessible les démarches administratives en lien avec la sécurité sociale semble primordiale pour un développement autonome. Par conséquent, l'association "Les Papillons blancs" ont rédigé un guide santé adulte mis à la disposition des personnes présentant des déficits cognitifs, depuis 2016 (les documents sont accessibles aux partenaires dans la Dropbox). Ce guide est rédigé par plusieurs professionnels de la santé. De même manière, le projet collaboratif Santé BD propose de rendre l'information en santé accessible au plus grand nombre de personnes dans le secteur. L'objectif est ainsi de permettre au patient, même le plus fragile, d'être acteur de sa santé en participant de manière éclairée aux décisions médicales qui le concernent.

Dans le domaine de l'actualité : L'accessibilité à l'actualité pour tous est également importante et permet de ne pas exclure les "minorités" de la vie sociale et politique. Par conséquent, l'association Lilavie propose des journaux en langage simplifié (mots simples et phrases courtes) afin de permettre l'accessibilité à l'actualité pour les personnes en difficultés. Le magazine Île-de-France proposait aussi de rendre accessible les actualités aux publics en difficulté.

2.2.3. Activité importante et dynamique dans les lieux culturels

Certains musées, tel que le musée d'Orsay ou celui du Quai Branly, sont actuellement équipés en FALC. Dans le contexte des musées, on quitte le cadre de la simplification de texte à visée administrative et nous nous étendons vers la simplification pour la diffusion de la culture. Ainsi le **musée d'Orsay** propose un livret d'aide à la visite rédigée en FALC pour les personnes en situation de handicap intellectuel.

De son côté, le **musée du Quai Branly** met à disposition un guide pratique en FALC pour cette même cible et propose des outils de visite ludiques destinés aux enfants (un guide d'exploration tactile sur tablette, par exemple).

La Cité des Sciences bénéficie également de documents en FALC, essentiellement pour accueillir des visiteurs comme des personnes présentant des Troubles du Spectre de l'Autisme (TSA) ou similaires, dans le cadre de ses expositions scientifiques. La Cité des Sciences se démarque en effet des autres musées dans la mesure où elle a pour démarche d'essayer de simplifier la culture scientifique afin de la diffuser au plus grand nombre. Pensé et adapté pour les petits et les grands (facile à lire), les phénomènes scientifiques sont expliqués de manières simples et interactives sans pour autant être vulgarisés pour maintenir les adultes éveillés. C'est à travers ce contexte que la Cité des Sciences a généré ses dispositifs FALC. Néanmoins, bien que FALC soit intégré comme démarche créative (par opposition à l'idée de traduction), cela relève plutôt d'un acte « militant », renouvelant la créativité à chaque exposition autour des thèmes retenus, sans pour autant viser une automatisation de la mise en FALC (trop peu de volumes).

Nous avons aussi relevé une activité FALC à **Rueil Malmaison**. L'établissement a réalisé un guide du lieu en français Facile A Lire et à Comprendre, en 2014¹⁰ Néanmoins, le site ne recommencera pas nécessairement et se limitera aux activités FALC.

Cette problématique de l'accessibilité partant des musées et se répand jusqu'à la Bibliothèque Nationale de France (**BNF**). Celle-ci propose des dispositifs d'accessibilité adaptés aux publics en situation de handicap. Les documents en FALC ont été conçus en collaboration avec l'organisme des Papillons Blancs. Les Papillons Blancs ont largement fait participer les populations en situation de déficits intellectuels pour tester et concevoir le langage simplifié (condition nécessaire dans la production de FALC). Bien qu'ils ne soient pas les seuls, les Papillons Blancs semblent occuper une place importante au sein de la communauté FALC. Par ailleurs, des maisons d'édition consacrées à produire des livres en FALC existent comme les éditions Escalire, les éditions François Baudez ou encore Livre Acces.

2.2.4. Activité en émergence au sein de la pédagogie

Suite à nos entretiens avec le Ministère de l'Education Nationale (MEN), nous avons pu noter un intérêt évident autour du FALC. Le ministère considère comme cible prioritaire, pour la mise en FALC, les enseignants (de l'école plutôt que du collège où les documents pour les élèves deviennent plus complexes). Il s'agirait de leur fournir les outils nécessaires à leurs enseignements.

Les interlocuteurs du MEN voient par ailleurs un besoin de FALC à tous les niveaux de l'éducation. Le FALC semble indispensable dans le milieu scolaire. Les enfants présentant des déficiences cognitives en seraient les premiers bénéficiaires ainsi que les enfants allophones (d'origine étrangère avec une langue maternelle différente du français). En effet, équiper les écoles d'outils FALC permettrait aux écoles d'être davantage inclusives.

Actuellement, environ 120 000 enfants¹¹ présenteraient des troubles cognitifs avec trouble du langage. Le FALC représenterait donc une réponse à un besoin primaire pour ces cibles. L'outil FALC permettrait de faciliter l'accessibilité aux savoirs par les enseignants pour les enfants.

Pour l'éducation nationale, le but de l'enseignement est la transmission du savoir. Ainsi, simplifier la transmission ne peut être que bénéfique pour tous. Par ailleurs, l'utilisation « massive » du FALC à l'école serait également profitable aux élèves lors des examens¹²

La réalité du terrain, entre les quelques contraintes réglementaires liées aux écoles et le cadre scolaire, le ministère anticipe et s'interroge sur la commercialisation et mise à disposition des outils issus du projet SIMPLES. Les représentants du MEN partagent leurs inquiétudes concernant l'accessibilité financière du potentiel service

1

¹⁰ https://www.alafabrique-editions-handicap.com/cache/documents/content/malmaison-16.pdf

¹¹ Selon le Ministère de l'Education Nationale (entretien)

¹² Entretien avec le ministère de l'éducation nationale (recueilli en avril 2019)

de traduction : puisqu'il faudrait, idéalement, équiper tous les établissements d'enseignement.

Car « en tant que service public, il serait difficile de concevoir a priori de régler pour chaque utilisation, une licence pour la mise en FALC, comme s'il s'agissait d'un service privé ».

2.3. Observations générales à propos de la traduction automatique

Comme mis en évidence précédemment, plusieurs projets ont contribué à la propagation du français simplifié. Derrière le traducteur automatique LARA, d'importantes bases de données proposaient l'accès à un document en « français facile ». Par conséquent, explorer ces anciens logiciels ainsi qu'effectuer des "fouilles archéologiques informatiques" dans le but de récupérer les bases de données de ces traducteurs semblent inévitable et surtout bénéfique au projet.

Dans le cadre du projet SIMPLES, Systran et les autres partenaires proposent de concevoir un système de mise en FALC automatique. L'utilisation de l'acronyme FALC suggère que ce produit est généré pour des populations présentant des troubles cognitifs. Toutefois, son usage et son utilisation semblent être bénéfiques pour tous. Dans ce contexte, il serait intéressant de proposer des « personas » (archétype représentant un groupe de personnes dont les comportements, motivations et buts sont proches. Ils sont utilisés en Design, Ergonomie, Marketing, Informatique, etc.) pour modéliser les profils en difficultés avec la langue administrative française. On pourrait alors observer que le périmètre, s'il recoupe en partie celui du handicap, de fait, est différent¹⁴.

Pour réussir une traduction automatique, il convient alors de comprendre les différentes pratiques autour des documents FALC existants.

2.3.1. Les pratiques autour de documents FALC existants

Nos recherches préliminaires dévoilent une intervention des acteurs au niveau du Facile A Lire (FAL). Il s'agit d'une forme de français simplifié sans aller jusqu'au FALC; le FALC visant, à fortiori, à des personnes atteintes de déficiences cognitives (ex : Trouble du Spectre de l'Autisme - TSA), le FAL s'adresserait à des communautés plus larges comme les enfants, ou les personnes âgées, ou encore des personnes qui ne sont pas érudits dans certains langages (scientifique, administratif, sanitaire, etc.), et qui souhaiteraient comprendre une exposition scientifique par exemple.

Lors de la consultation de documents en FALC auprès de nos cibles, nous avons constatés les huit points suivants:

_

¹³ Cooper, A. (2004). The inmates are running the asylum: [Why high-tech products drive us crazy and how to restore the sanity]. Indianapolis: Sams. http://www.weloveusers.com/formation/apprendre/personas.html (consulté en avril 2019)

¹⁴ Suggestions émises par la DINSIC (propos recueillis en mars 2019)

- Relativement peu de documents sont disponibles en ligne en « version simplifié » et encore moins en FALC « pur » (qui respecte toutes les règles et permet d'utiliser le logo FALC).
- 2. Lorsqu'ils sont en ligne, la plupart des textes ont été traduits par des spécialistes de la traduction FALC qui sont d'une façon ou d'une autre confrontés à la problématique des déficiences intellectuelles.
- 3. Ces documents sont généralement agrémentés d'images, de pictogrammes et/ou de photos. Par exemple, les documents des musées mettent la priorité sur les photos tandis que d'autres documents proposent du texte uniquement.
- 4. La simplification de textes, vidéos et du web semble suivre, dans les grandes lignes, l'ensemble des recommandations autour de la formalisation du savoirfaire FALC, évoqués dans les livrables intermédiaires 2 et 3 : les règles générales pour la simplification du français semblent respectées, les mots sont simples, les phrases courtes, l'ordre des informations s'enchaîne toujours à gauche ; la mise en page est de manière continue identique sur l'ensemble d'un document. Ceci est aussi valable pour le FALC anglais (easy-to-read).
- 5. Généralement l'auteur (individuel ou l'organisation) de la traduction FALC est mentionné dans le document ce qui renforce la crédibilité d'un document.
- 6. La date de mise à disposition du document n'est pas toujours indiquée.
- 7. Nous n'avons jamais trouvé un lien vers le ou les textes d'origine dans un doucement FALC. Si parfois, un lien est indiqué, celui-ci permet d'obtenir davantage de renseignements quant au sujet traité (toujours hors FALC), mais bon nombre de liens sont déjà obsolètes. On peut se poser la question, si à l'origine il y avait des documents plus volumineux, ou si au contraire il n'y en avait pas. Les premiers concepteurs de textes FALC (« early designers ») seraient-ils partis simplement du bon sens pour apporter des informations auxquelles les personnes avec un handicap intellectuel ou mental ne pouvaient pas accéder ? Ont-ils eux-mêmes rassemblé les informations pour en sélectionner un certain nombre jugé utile pour la cible ?
- 8. Lorsqu'un texte est simplifié, il est généralement plus court que le texte d'origine. Néanmoins, quand nous avons pu consulter sur une même page un texte DALC / FALC en guise de comparaison, il s'est avéré que le texte simplifié propose certes un langage simplifié, mais avec le même volume, voire même un texte plus long que l'original.

2.3.2. Barrières et opportunités autour du FALC

L'appellation "FALC" semble créer une barrière dans la propagation du Facile à Lire et à Comprendre. En effet, le FALC est souvent mis en place pour des personnes présentant des déficiences cognitives. Par conséquent, il exclut les autres populations. Pourtant, comme nous venons de le dire, il n'est pas rare d'entendre, lors des entretiens, que le FALC pourrait servir à tous. Ainsi, on peut supposer que le

FALC ne devrait pas être cantonné aux personnes en situation de handicap. Un tel changement d'approche pourrait permettre une démocratisation plus rapide de l'utilisation d'un langage simplifié.

Enfin, certains entretiens nous ont révélés que, dans certaines situations, avoir une vidéo qui fasse office de tutoriel, serait plus adapté que du FALC : typiquement, pour expliquer des actions à décomposer en plusieurs actes (faire ses lacets par exemple). Par ailleurs, nombreux organismes admettent aussi ne pas produire de documents en « FALC » à proprement parler, mais plutôt, de produire des documents « simplifiés » qui reprennent quelques règles du FALC sans toutes les respecter (trop exigeantes).

Par ailleurs, dans la même lignée, il n'est pas rare qu'un document en FALC soit plus long qu'un document non FALC. Cela peut s'expliquer par les contraintes inhérentes au FALC comme la taille de la police, l'espace entre les interlignes, l'ajout d'image ou encore le respect de la règle d'une information par page. Ainsi, parfois, le FALC peut être à double tranchant : paraître plus long et décourager des utilisateurs alors qu'il est, en réalité plus simple à comprendre.

Il est probable qu'il faille réfléchir à la mise en place d'une traduction automatique en deux niveaux : un premier niveau pour produire du FAL (ou le français simplifié) et un second niveau pour produire du FALC (avec toutes les contraintes de règles/normes qui y sont liées).

Par la suite nous rendrons compte des résultats issus de l'ensemble des entretiens. Pour tenter de cerner la mise en FALC auprès des administrations, nous avons démarré par une identification des (grandes) administrations publiques qui produisent du FALC, avant de peaufiner la liste des organismes ayant une utilité pour les utilisateurs finaux susceptibles d'utiliser à l'avenir le FALC automatisé. Nous avons ensuite ouvert sur la perspective de prendre contact avec quelques organismes étrangers (européens) ainsi que des entreprises susceptibles d'opérer dans le domaine de la simplification de langage.

3. RESULTATS-CLES

3.1. Evaluation du contexte et de sensibilisation au FALC

Afin d'évaluer le contexte et la sensibilisation des organisations au FALC, nous avons posé une série de questions autour de leurs démarches, les raisons qui les ont amenées à produire du FALC avec les publics ciblés et l'impact réalisé ou attendu. Les parties suivantes reflètent les réponses des interlocuteurs à ces questions.

3.1.1. Les démarches FALC pour faciliter l'accès au contenu aux publics avec des déficiences cognitives

D'entrée de jeu nous souhaitions savoir quelles sont les démarches de mise en FALC en place ou pensées par les administrations et entreprises entendues, pour faciliter l'accès aux contenus aux publics avec des déficiences cognitives. Selon nos interlocuteurs, les démarches recensées au sein des structures visent à simplifier des informations / documents et parfois aussi, de créer des guides simples pour expliquer les procédures. Plusieurs organismes mettent l'accent sur le travail avec les populations cibles, même si cela pose aussi des difficultés (comme « trouver un groupe cible représentatif », « leur expliquer le texte », « proposer la version simplifiée », « noter les suggestions », « mettre à jour le document », « recommencer si nécessaire »).

L'utilisation d'un « français simplifié » au lieu du FALC

Nombreux sont ceux qui déclarent spontanément ne pas utiliser le « FALC à proprement parler » mais une forme de français simplifié dont les règles sont inspirées du FALC (cf. 1.3 Définitions).

Pour certains, les règles du FALC sont trop compliquées à respecter. Cela concerne particulièrement la règle de relecture. Les règles du FALC exigent, pour certifier d'un document « FALC authentique », de faire vérifier leurs traductions, parfois plusieurs fois, auprès de groupes d'utilisateurs cibles : cette règle est couteuse (*il faut gratifier les relecteurs*) et chronophage (*plus un document est complexe, plus les aller-retour entre le traducteur et les relecteurs seront nombreux*).

Aussi, certains interlocuteurs estiment que le FALC ne permet pas de simplifier tous les documents, de par leur nature, comme les fiches horaires de la SNCF par exemple, il n'y a pas vraiment d'écrit à simplifier... et pourtant ce n'est pas un document facile à comprendre.

Du Facile A Lire et à Comprendre écrit vers la vidéo ?

Quelques interlocuteurs insistent particulièrement sur l'importance de l'accessibilité des interfaces numériques. En effet, un site web ne sera pas autant fréquenté si celui-ci n'est pas facile à utiliser, même s'il dispose de documents simplifiés utiles à télécharger. Les interfaces numériques permettant d'accéder aux documents en FALC doivent elles-mêmes être « Facile A Lire et à Comprendre », c'est-à-dire qu'elle doivent être particulièrement ergonomique / intuitives en ce qui concerne les éléments de navigations, selon notre interlocuteur de OrangeLab par exemple.

Par ailleurs, dans certains cas, simplifier l'accès à l'information en simplifiant le langage écrit ne suffit pas. En effet, si certains utilisateurs ont du mal à accéder au langage, d'autres n'y accèdent pas du tout. Ainsi, le format audio ou vidéo peuvent être des formats plus adaptés pour compenser le ou les déficits. Le format vidéo, par ailleurs, semblerait être le format le plus universel puisqu'il ne nécessite pas de texte et peut, en plus illustrer les propos en image (ce qu'un document audio ne peut pas faire). Cela pourrait être particulièrement utile pour des personnes qui ne savent pas lire par exemple.

3.1.2. Quatre raisons principales à l'origine de la mise en FALC

A la question « qu'est-ce qui vous a sensibilisé à ce type de manœuvre de mise en FALC? » nos interlocuteurs avancent 4 types de raisons pour y répondre : la mission, l'obligation légale, le besoin et la formation initiale.

La mission, c'est lorsque nos interlocuteurs ont justifié leur sensibilité aux manœuvres de simplification du langage par la mission de leur structure. Il s'agit souvent d'organismes publics dans le domaine du soin, du handicap ou de l'accessibilité. Les démarches de type Facile A Lire et à Comprendre sont comprises comme étant la continuité des missions prescrites pour les référents handicaps ou les chargés d'accessibilité divers. Cette raison représente quasiment la moitié de nos interlocuteurs (14/31).

La formation de départ, c'est lorsqu'un interlocuteur invoque son parcours pour expliquer les motivations derrière les efforts d'accessibilité par simplification du langage. Il s'agit souvent de personnes qui ont travaillé sur l'accessibilité dans le soin, l'éducation ou le journalisme et pas nécessairement en relation avec le FALC (6/31).

Obligation légale, c'est lorsque l'accessibilité à l'information est premièrement appuyée par la pression de l'Etat et/ou de la législation. Il n'y a pas de profil type ici (5/31).

Besoin, c'est lorsque la raison des démarches est d'accroitre l'engagement d'un public ou par nécessité de répondre à une demande du public concerné. Il s'agit majoritairement d'espaces culturels tel que la cité des sciences ou d'autres musées (5/31).

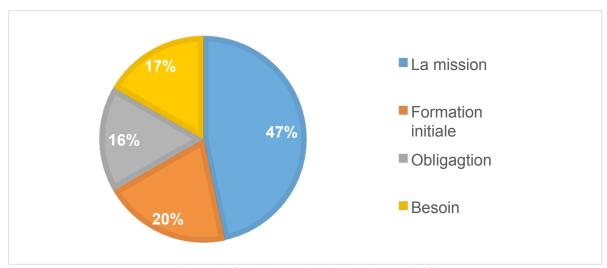


Figure 1 : Ce qui a sensibilisé à la mise en FALC

3.1.3. Les publics cibles sont des partenaires incontournables

Concernant la question dans quelle mesure des partenaires participent aux démarches de mise en FALC des organisations interrogées, la tendance est très nette : il faut avoir ou chercher à travailler avec des partenaires qui sont en lien direct avec le public cible. Les partenaires évoqués sont donc souvent issus du monde du soin (centres de soins spécialisés, ESATS, foyers, professionnels de santé, etc.) ou du monde associatif (Association de parents d'enfants handicapés, UNAPEI, ADEPEI, COM'ACCESS, Nous aussi).

Le besoin d'accès à cette population s'explique par la règle du FALC qui requiert de devoir faire relire les documents simplifiés par le public cible pour en faire un document « certifié FALC ». Les partenariats avec le monde du soin permettent un accès à des personnes qui présentent des déficits cognitifs ; les partenariats avec le monde associatif peuvent aider à mettre en lien avec le monde du soin (public directement concerné ou familles/amis du public concerné) mais aussi apporter des aides tels que des formations au FALC.

Les autres types de partenariat sont « complémentaires » ou optionnels. Dans certains cas, ces partenariats relèvent plutôt de la prestation de service. Nous les disons complémentaires car ils viennent répondre à un besoin spécifique d'un organisme comme des orthophonistes (pour aider à la simplification du document), des infographistes (pour aider à illustrer le document) ou des universités (pour faire des travaux de recherche dans le sens de l'accessibilité).

Dans l'échantillon entendu, il n'a été relevé aucun partenariat des administrations ou entreprises avec une structure proposant la simplification de textes automatiques.

3.1.4. L'impact : social, sociétal, voire communicationnel De la question « quel est l'impact (réalisé ou attendu) ? » ressortent 4 thèmes :

L'autonomie, grâce à l'accessibilité croissante de l'information, selon nos interlocuteurs, les populations cibles gagnent en autonomie « en devenant actrices de leur vie ». Cela contribue à l'égalité des droits sociaux.

L'influence que génèrent les organismes producteurs de FALC. Certains interlocuteurs expliquent se placer en exemple et ainsi sensibiliser d'autres à suivre la tendance. D'autres encore expliquent que produire du FALC permet de communiquer une bonne image de l'organisme.

La demande pour des documents simplifiés / en FALC accroit avec le temps, particulièrement dans les domaines qui concerne la vie et la participation à la vie politique selon nos interlocuteurs Européens. Toujours selon nos interlocuteurs, cela serait une conséquence d'une sensibilisation efficace des populations aux questions d'accessibilité.

L'inclusion est un mot redondant dans nos entretiens. L'augmentation de cette inclusion se caractérise par une augmentation de la participation des personnes en situation de handicap cognitif à des activités qui n'étaient pas pensées pour eux au départ (cela est particulièrement vrai pour les lieux culturels comme les musées ou d'autres lieux culturels comme la Cité des Sciences et de l'Industrie). Par ailleurs, selon nos interlocuteurs, la nécessité de co-construire les documents avec les populations concernées permet aussi de valoriser ladite population.

L'impact attendue ou réalisé est donc essentiellement social et sociétal. Il joue également un rôle au niveau de la communication pour favoriser une bonne image de la structure qui propose des documents en FALC à destination des personnes ayant des difficultés cognitives.

Très peu de nos interlocuteurs ont parlé de l'impact attendu ou réalisé sur un plan stratégique ou économique par exemple.

3.2. Mise en pratique du FALC

Cette partie s'intéresse à la mise ne pratique des documents du FALC. Elle relève les types de populations concernées par le FALC, la typologie des documents qui sont mis en FALC, la fréquence des productions, les moyens que les interlocuteurs entendus mettent en place pou rfaire du FALC; cette partie terminera avec la nécessité de valoriser et sensibiliser davantage au FALC (à l'intérieur et à l'extérieur des structures).

3.2.1. Les populations concernées

Bien que le FALC ait été pensé au départ pour les personnes avec des déficits cognitifs, nos entretiens suggèrent que l'utilisation du FALC et/ou d'un français simplifié concernerait des populations plus large, dont au moins huit catégories de personnes :

 « Les personnes handicapés » représentent 30% des réponses. Les handicaps varient des Troubles du Spectre de l'Autisme au difficultés d'apprentissages ou de d'accès au langage.

- « Les personnes avec une faible maîtrise de la langue » correspond à 20% des réponses. Cette catégorie englobe surtout les migrants et les illettrés, mais aussi les touristes et les étudiants étrangers.
- « Les personnes lambda », sont cités dans approximativement 10% des entretiens. Les « personnes lambda » ou encore, « monsieur et madame tout le monde » ne présentent aucune caractéristique particulière, on parle ici de l'humain quel que soit son profile.
- « Les personnes âgées », c'est à peu près 10% des réponses. Il s'agit des personnes âgées avec ou sans vieillissement pathologique.
- « Les accompagnateurs professionnels » représentent approximativement 3% des réponses. En effet, ces accompagnateurs professionnels sont ceux qui aident les patients handicapés dans leurs démarches sociales, les documents doivent donc aussi être simples pour les accompagnateurs.
- « Les familles », similaires aux accompagnateurs professionnels, sont citées dans 3% des réponses ; il s'agit souvent des parents qui ont un/des enfants et/ou un/des parents handicapés qu'ils aident.
- **« Les enfants »** représentent grossièrement 3% des réponses, handicapés ou non. Il s'agit là plus souvent d'accessibilité en lien avec l'accès à la culture.
- **« Tout le monde »**, c'est approximativement dans 20% des réponses. Cette catégorie englobe toutes les catégories cités au-dessus c'est l'inclusion totale.

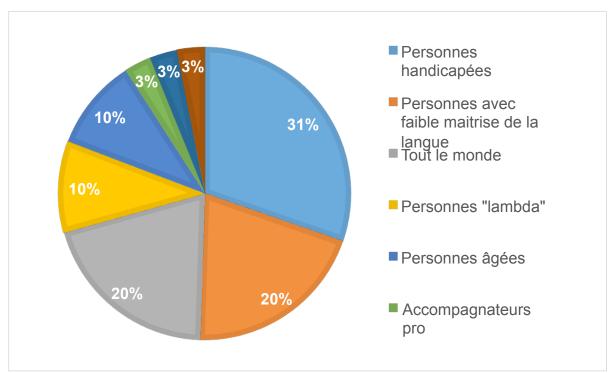


Figure 2 : Les populations concernées par le FALC selon les interlocuteurs

3.2.2. La typologie des documents concernés par la mise en FALC

La grande diversité parmi nos interlocuteurs a pour conséquence une grande variété dans les réponses. En effet, nous recensons au travers de nos entretiens, une 20^{ene} de catégories de documents concernés par le FALC. Il y a les documents pour les

démarches/procédures administrative, les documents d'aide à la compréhension (visites), les documents relatifs à l'information du citoyen, les documents qui permettent de présenter des structures, la littérature (livres, récits, comptes, etc.), les guides, les brochures / flyers, les site-web, les lettres/courriers/mails, les conditions d'utilisation, les contrats, les offres, les factures, les fiches horaires, les lois/décrets/circulaires, les questions/réponses fréquemment posées, les infographies, la presse, les invitations, les rapports, les protocoles, les publications et la réponse « tout ».

Bien que toutes ces catégories-là aient été citées durant nos entretiens, certaines catégories sont sensiblement plus importantes aux yeux de nos interlocuteurs. Ces catégories de documents concernés par une mise en FALC sont :

- les documents pour les démarches/procédures administratives (11.5%),
- les guides/règles (13%),
- les lettres/courriers/mails (10%)
- et la réponse « tout » (présent dans 15% des entretiens).

Cela est aussi particulièrement visible au travers la collecte de la mise à disposition des documents par les interlocuteurs entendus. Ces documents ont donné lieu à une collecte de corpus (contenus) que nous avons partagé avec les partenaires du projet.

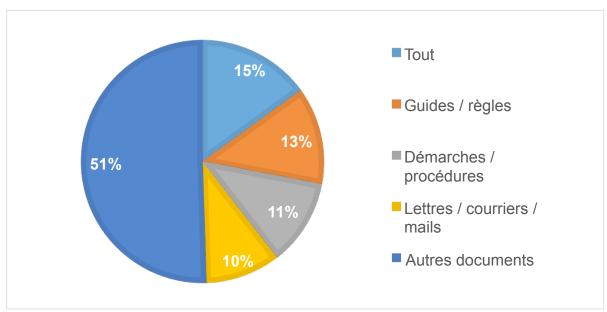


Figure 3 : Les documents concernés par une mise en FALC

3.2.3. Fréquence de production FALC très variable

Bien que dans notre question « à quelle fréquence produisez-vous des documents en FALC? » nous parlons de production dans son sens le plus général, il est important de noter que chez les interlocuteurs qui font des documents en FALC ou en Facile à Lire, une distinction est portée entre « traductions » et « productions ». Les traductions se basent sur des documents préexistants tandis que les productions font plus souvent référence à des documents créés de toute pièce, sans original duquel s'inspirer.

Pour cette question, nous n'avons pas de « réponse gagnante », la fréquence de production dépend des besoins mais aussi des moyens humains et financiers. Ainsi, quelques-uns disent ne rien « produire », mais aussi que s'ils s'y mettaient, ils en feraient probablement une 10^e de production par mois.

D'autres personnes disent :

- Qu'ils n'ont produit qu'une seule fois un document en FALC,
- Qu'ils ont une production annuelle soit parce ce n'est pas une priorité soit, parce qu'il n'y a pas de nécessité (certains ont des « contenus froids » : c'està-dire, des documents en FALC qui nécessitent parfois une mise à jour tous les ans).
- Enfin, certains en produisent de manière hebdomadaire et d'autres encore de manière quotidienne.

Nous soulignons que les organismes européens interrogés, très impliqués dans le *easy to read* tendent à produire des documents simplifiés plus souvent puisque la majorité d'entre eux en produisent quotidiennement. Ce phénomène peut avoir deux explications :

- La première réside dans le statut l'organisme qui en produit : nous avons échangé avec les représentants du Facile à Lire au niveau Européen. Une explication de cette « production augmentée » pourrait être liée au fait qu'ils soient les représentants des utilisateurs avec des déficiences cognitives de leur pays qu'ils produisent beaucoup pour cette raison en comparaison avec les autres administrations entendues.
- La seconde réside la sensibilisation au Facile A Lire ; peut-être accusons-nous un certain retard en France ?

3.2.4. Les moyens mis en place pour faire du FALC

De nos entretiens ressortent quatre types de moyens le plus souvent mis en œuvre pour faire du FALC ou du moins, du Facile à Lire. Il s'agit de moyens humains, de formations, de tests utilisateurs et de moyens financiers.

Les moyens humains s'expliquent par le besoin d'adapter le document à traduire et/ou produire à différents niveaux. Il faut les traducteurs (qui traduisent), les graphistes (qui s'occupent des illustrations), les développeurs qui s'occupent de la mise en ligne et de l'accessibilité des interfaces numériques (page web et application mobile) de l'organisme. Par ailleurs, les moyens humains peuvent aussi se présenter sous la forme d'embauche ou de sous-traitance. En effet, tous les organismes n'ont pas nécessairement des orthophonistes ou graphistes à leur disposition pour quelques traductions.

Les formations au FALC sont nécessaires pour les organismes qui ont des rotations régulières des postes. Par ailleurs, la nécessité de formation s'explique aussi, dans certains cas, par une augmentation de la demande de documents en FALC, corrélé par exemple à la démocratisation du FALC (dans une période électorale à titre d'exemple). L'augmentation de la demande se surtout, lorsqu'une communication à

plus large échelle fait son chemin. Cela est particulièrement vrai avec nos interlocuteurs Européens, plus spécifiquement lorsqu'il y a des évènements importants dans la vie politique de ces pays.

Les tests utilisateurs sont jugés indispensables pour labéliser un document « FALC ». En effet, rappelons que, un des piliers du FALC est que les documents doivent être relus et modifiés jusqu'à l'approbation par un groupe d'individus avec déficits cognitifs.

Les moyens financiers sont évidemment nécessaires pour toutes les actions entreprises pour produire du FALC. En effet, produire du FALC requiert d'avoir au moins une personne dédiée au sujet et d'embaucher ou sous-traiter à d'autres professionnels pour compenser les besoins auxquels la structure ne peut pas répondre. Il est aussi important de souligner que les groupes de testeurs sont payés par les organismes qui les sollicitent pour des traductions. L'idée ici est de valoriser les « testeurs » comme « re-lecteurs ». Si les ministères et gros groupes privés ont les fonds nécessaires pour développer l'accessibilité à l'information, pour les organismes de plus petites tailles, mettre tous les documents qu'elles possèdent en FALC peut, pour les raisons citées ci-dessus, se révéler très onéreux comme opération. Comme le disait un de nos interlocuteurs : « en France, l'accessibilité n'est pas encore pas accessible financièrement ».

Pas de d'équipe(s) FALC en interne

Les organisations entendues n'ont pas toujours une équipe en place autour de la mise en FALC. Au mieux, il y a une seule personne responsable pour la mise en FALC dans une structure donnée. Mais cela relève encore de l'exception et concerne surtout les petites structures dont la raison d'être est la mise en FALC (à l'exception de la CNSA).

Il y a toutefois une (légère différence de) tendance entre les organismes français et européens entendus : en France, la tendance est toujours qu'on aimerait avoir une personne au sein de l'organisme qui soit responsable de la mise en FALC. Chez les organismes européens, la tendance souhaitée serait d'avoir un maximum d'employés formés au Facile à Lire dans les structures.

Cet écart pourrait s'expliquer par la différence d'activité des organismes. En effet, les organismes européens entendus sont les représentants du Facile à Lire de leur pays (l'équivalent de Nous Aussi ou UNAPEI en France), il est donc naturel de s'attendre à ce qu'ils se présentent comme exemplaires ou veuillent pousser l'intégration de la mise ne FALC au sein des administrations et entreprises.

3.2.5. Valorisation et sensibilisation au FALC à créer

Comme les organisations entendues n'ont pas d'équipe en place autour de la mise en FALC, les entreprises et organisations entendues ne sont pas (encore) dans une optique de sensibilisations large ou autre que la préoccupation du projet du moment.

Il en découle que la valorisation à ce sujet est à créer au sein des structures. Car il n'existe pas d'interlocuteur(s) spécifique(s) pour « prêcher la bonne parole » au niveau de la communication, et au-delà de chaque entité entendue, mise à part la CNSA dont le rôle est de diffuser des informations à ce sujet.

Concernant la valorisation plus globale, le FALC n'est donc pas encore « monnaie courante ». Néanmoins, les manières permettant de valoriser l'accès ne manquent pas : production de guides, sessions de sensibilisation (séminaires / conférences / intervention), media et presse, réunions, salons, formations, rédactions d'articles, le bouche à oreille, des cours, des partenariats, les réseaux sociaux, la production systématique de documents en FALC, l'impression de flyers/posters et enfin, le lobbying.

Certes, ces types de valorisation contribuent à sensibiliser à la problématique du FALC et à la nécessité de sa mise œuvre. Ce sont plutôt de légères approches de sensibilisation, qui correspondent surtout à un besoin immédiat ou spontané autour d'un projet spécifique, et les interlocuteurs des structures entendues manquent encore de véritables stratégies de valorisation nécessaires à la vulgarisation des pratiques de mise en FALC, que ce soit en interne ou en externe.

3.3. Besoins et difficultés

Les résultats d'analyse dans cette parte porte sur les freins rencontrés de la mise en FALC, les priorités des organisations pour réussir la simplification, les retombées réalisées ou attendues, leurs façons d'étendre l'utilisation du FALC, la nécessité de la participation des utilisateurs ; il sera également fait un retour sur la mise à disposition de documents, et cette partie se terminera avec le conseil des interlocuteurs pour réussir la mise ne FALC automatiques.

3.3.1. Les freins rencontrés sont multiples

Les freins que rencontrent les organismes interrogés sont nombreux dont certains apparaissent significativement plus souvent comme « le temps à consacrer à la mise en FALC » et « l'esthétique peu favorable ».

Le temps qu'il faut consacrer à la mise en FALC est le frein le plus cité. Il est abordé dans approximativement 20% des entretiens et pour cause, la méthode FALC exige des aller-retour du document simplifié vers des groupes d'utilisateurs handicapés sur le plan cognitif. Rappelons que de par la nature des troubles des groupes de relecteurs, il faudra compter plus de temps pour réaliser le travail (comparé à un lecteur sans troubles). Le but est de poursuivre les allers-retours et mis à jour du document jusqu'à ce que les groupes d'utilisateurs handicapés trouvent que le document est assez facile à comprendre ; une seule séance sur un document court peut durer plusieurs heures.

L'esthétique du FALC. Environ 15% des interlocuteurs relèvent que les règles du FALC sont incompatibles avec l'image que souhaite renvoyer le pôle communication d'une structure (qui a un « code identité »); parfois les gens trouvent le document « trop simple »; parfois encore, le résultat est simplement « moche », plusieurs interlocuteurs nous ont dit : « le FALC c'est moche ». La SNCF par exemple a ses codes couleurs et sa propre police de caractère pour ses documents. Le FALC exige l'utilisation d'une autre police et l'utilisation de couleurs qui ne sont pas nécessairement en accord avec le code couleur du groupe. Selon un de nos interlocuteurs européens, les utilisateurs « normaux » reprochent parfois le langage « simpliste » des documents simplifiés.

La méconnaissance est un frein abordé autant de fois que l'esthétique (15 %). La méconnaissance peut-être un frein à plusieurs niveaux :

- Au niveau des « décideurs » / de la direction, plusieurs interlocuteurs estiment que leurs supérieurs ne savent pas ce qu'est le FALC. Dans ce cas, comment sont-ils sensés soutenir les projets et leurs financements ou encore appuyer les initiatives des pôles accessibilité face au pôles communications?
- La méconnaissance peut aussi se trouver au niveau du public « normal » qui, parfois ne comprend pas pourquoi on leur fourni un document simplifié et critique la forme du document. Cela fait écho à une partie du raisonnement « esthétique », celui selon lequel certains utilisateurs « normaux » se plaignent des mots « trop simplistes » selon eux.

Les moyens financiers sont un frein dans 12% de nos entretiens. En plus de la nécessité d'avoir au moins une personne formée au FALC, il faut aussi payer les relecteurs. Comme souligné ci-dessus, le temps est le plus gros frein que rencontre les traducteurs. Certaines structures comme l'AGEFIPH n'ont que quelques documents à traduire (mise à jour de quelques documents par an); d'autres ont des quantités importantes de documents à traduire, dont notamment les différentes formes de services publics. Pour une petite structure, cela peut vite se transformer en gouffre financier.

La longueur et/ou le volume sont abordés dans 10% des entretiens et peuvent représenter un frein pour deux raisons :

- Les « services » de relecture sont rarement proposés gratuitement. Ainsi, le budget d'un organisme alloué à la traduction/relecture de ces documents est proportionnel au volume de document qu'il souhaite traiter, ce qui, à terme, peut représenter un budget difficile à subventionner pour de petits et gros organismes.
- Parfois, certains documents à traduire sont particulièrement longs, et même après simplifications, restent longs ce qui, malgré les efforts peut décourager les lecteurs ciblés de se pencher sur ledit document (exemple du document « Comment faire une demande à la CNSA¹⁵ » qui fait 20 pages en FALC).

Les autres freins représentent chacun moins de 10% des entretiens. Néanmoins ils sont particulièrement pertinents à connaître puisqu'ils permettent aux partenaires du

¹⁵ https://www.cnsa.fr/documentation/cnsa_17-11_fiches-facilealire_mdph_comment-fairedemande.pdf

projet SIMPLES d'avoir une vision de l'ensemble des difficultés exprimées vis-à-vis du FALC.

- Le maintien du sens simplifier un document tout en maintenant le sens est compliqué, particulièrement lorsqu'il s'agit de documents très pointus comme des textes de lois.
- Avoir des gens formés il faut être formé au FALC et être capable de mener des groupes d'échange avec des personnes avec des déficits cognitifs.
- La réglementation sur le format à utiliser il existe différentes formes de langage simplifié et aucun accord sur celui qu'il faudrait utiliser : le FALC ? Le FAL ? Le Français simplifié ? ...
- Les relectures sont des exercices délicats. Il faut réussir à communiquer les idées / concepts clés avec les relecteurs et par ailleurs, réussir à maintenir leurs capacités attentionnelles parfois plusieurs heures sur plusieurs séances autour d'un sujet compliqué. Aussi, les relecteurs ont souvent un « train de vie » adapté à leurs déficits ; de ce fait, il peut être compliqué par exemple de proposer des séances de relectures le matin, car les relecteurs ne seraient « pas matinaux » : ils ont un rythme de vie « lent » avec des traitements médicamenteux.
- L'absence de cadres (obligations légales) / sanctions juridiques ne permet pas à l'Etat d'exercer une pression suffisamment grande sur les différents acteurs pour les pousser à produire du FALC selon quelques-uns de nos interlocuteurs.
- La nature des documents certains documents comme des fiches horaires sont difficilement « traduisible » en FALC, en effet, une fiche horaire dispose de très peu texte qui soit par ailleurs simplifiable.
- L'absence de normes au niveau des pictogrammes certains ont recours à
 des illustrateurs, d'autres à des banques payantes de pictogrammes, quoi qu'il
 en soit, il n'y a pas de base standardisée, ni au niveau national, ni au niveau
 européen, ce qui, pour un individu ayant un Trouble du Spectre de l'Autisme
 (TSA), peut-être particulièrement perturbant s'il sort de son environnement
 habituel.

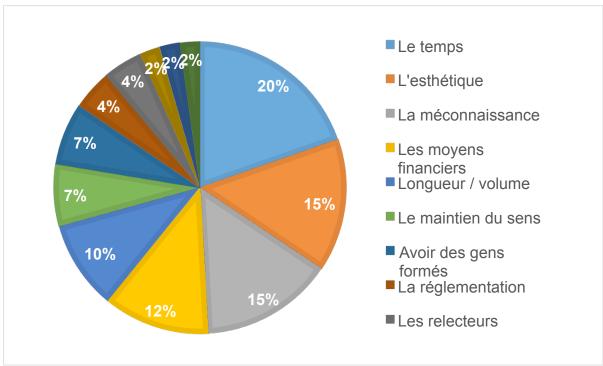


Figure 4 : Les freins rencontrés pour produire du FALC

3.3.2. Les priorités pour réussir la simplification

Deux priorités ressortent de manière particulièrement récurrente :

- Le langage (± 23% des réponses) les mots doivent être simples à comprendre et les phrases courtes ;
- Le sens (± 20% des réponses) selon nos interlocuteurs, il faut particulièrement faire attention à ne pas modifier ou perdre le sens d'une phrase lorsqu'on décide de la simplifier.

Les autres réponses, plus sporadiques, sont tout aussi pertinentes. Selon nos interlocuteurs les autres priorités concernent :

- Le recours à des images ou pictogrammes ;
- Le respect de la forme / des règles du FALC (une page par information, pas d'implicite, des lignes espacées, ...);
- La facilité de navigation dans le document / l'interface (numérique ou non) ;
- La suppression de tout ce qui n'est pas « important » ;
- Le temps nécessaire pour produire une simplification du document ;
- Savoir à qui le document s'adresse ;
- Le recours à des groupes sur mesure d'utilisateurs ;
- S'assurer qu'il existe une population à qui s'adresse le document produit.

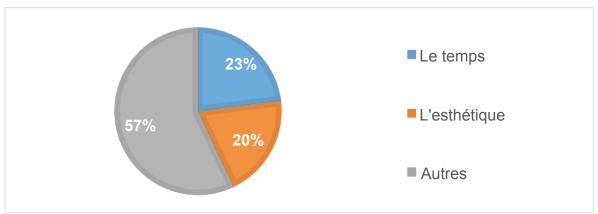


Figure 5 : Les priorités dans la simplification d'un document

3.3.3. Les retombées attendues

Des réponses relativement homogènes font ressortir deux types de retombées qui mettent l'utilisateur concerné au centre, et qui sont les plus récurrents chez nos interlocuteurs :

- Une meilleure compréhension et utilisation des documents (27,5% des réponses),
- La valorisation / augmentation de la confiance des utilisateurs concernés (17,2% des réponses).

Les retombées suivantes sont chacune présente dans approximativement 10% des réponses ; il s'agit de :

- L'augmentation de l'accessibilité (particulièrement vrai dans les lieux de médiation culturelle),
- La propagation du Façile à Lire (et à Comprendre),
- Une meilleure image / communication de la part de la structure qui produit des documents simplifiés,
- L'augmentation de l'autonomie chez les utilisateurs.

Enfin, sont attendues également des retombées d'ordre sociétal :

- Le développement de la « pleine citoyenneté » les personnes concernées deviendraient, grâce à l'autonomie liée aux documents simplifiés, acteurs de leurs destins;
- Le taux de satisfaction des utilisateurs vis-à-vis d'un organisme et l'égalité de l'accès à l'information.

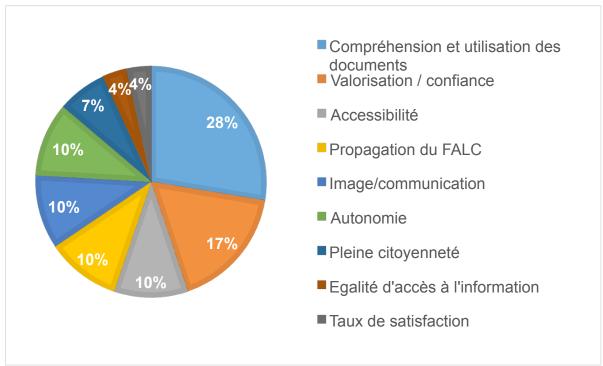


Figure 6 : Les retombées attendues

3.3.4. Etendre l'utilisation du FALC

Nous avons cherché à comprendre dans quelle mesure l'utilisation du FALC pourrait s'étendre à l'intérieur de chaque structure, voire à l'extérieur.

Parmi les moyens que nos interlocuteurs mettent ou aimeraient à mettre en place, seule l'idée de **faire des formations au FALC** (en interne ou en externe) est largement partagée et répandue. En effet, le besoin des formations est présent dans environ 50% des réponses.

D'autres moyens sont cités une ou deux fois seulement et ne portent donc pas un caractère représentatif.

Néanmoins ils sont recevables, et certains moyens font écho à certains freins évoqués, comme le fait que le document traduit pourrait être revu par les équipes de communication. Lorsque **formées au FALC**, il probable que les compromis soient faits entre l'identité de l'entreprise (esthétique) et les règles du FALC. Le document pourrait alors être en accord avec l'identité de la structure (codes couleurs, police, etc.) produisant le document mais aussi pour que celui ne soit pas « moche » tout en étant accessible. Comme autre moyen en lien avec les freins c'est **le temps** et plus de **moyens logistiques / moyens humains**.

Par ailleurs il serait apprécié d'avoir des règles stables du FALC ou langage simplifié à utiliser (le FALC est susceptible de voir certaines de ses règles modifiées avec le temps). L'adaptation d'un document simplifié / FALC à un autre support (vidéo ou audio), cela permet aux plus démunies qui n'ont pas accès à lecture du tout d'avoir accès à l'information par un autre biais ; ce que l'association CAP'acité fait, et ce qu'aimerait faire Inclusion Ireland. Enfin, il y a le fait de mettre en avant /

valoriser le FALC lors de rencontres, ce qui va dans le sens du lobbying que pratique par exemple Inclusion Ireland pour étendre l'utilisation du FALC ou au moins sa sensibilisation.

3.3.5. Une mise en FALC réussie nécessite la participation des utilisateurs

Comme pour la question précédente, pour cette question, une réponse ressort significativement plus que les autres. Par ordre d'importance, une mise en FALC est réussie pour nos interlocuteurs dans les cas suivants :

Il est important d'avoir accès à un groupe de testeurs/relecteurs atteints de déficits cognitifs pour réussir une mise en FALC. Ce point est souligné par 30% des interlocuteurs. En effet, la relecture d'un document traduit en FALC par la population concernée est une des règles maîtresses pour certifier son document « FALC ».

En deuxième position, nous avons, dans 10% des cas, des interlocuteurs qui insistent sur le fait d'avoir **assez de temps** (en effet, les relectures peuvent être chronophages), l'effort pour **maintenir le sens du texte** malgré la simplification de celui-ci et des **formations**.

En troisième position est exprimé le besoin de **moyens humains** (tant au niveau des traducteurs qu'au niveau des utilisateurs) et **financiers** (pour répondre à certains des points vu ci-dessus : accès à un groupe testeur, du temps, des formations et des moyens humains.

Par ailleurs, certains interlocuteurs nous ont aussi parlé du **besoin de soutien de la hiérarchie** (cf. plus haut dans le rapport), qui doit être informée ou sensibilisée ; le fait d'avoir **accès à une banque de pictogrammes** (standardisée) ; que le document à traduire soit dans un format traductible (exemple de la fiche horaire des bus qu'il semble difficile à simplifier).

3.3.6. Deux tiers de l'échantillon accueillent favorablement une mise en FALC automatique

Les 2/3 des interlocuteurs pensent qu'un **traducteur** qui ferait des mises en FALC **automatique les aiderait**. L'argument dominant est le gain de temps et d'argent que l'application pourrait permettre. En effet, de nombreux interlocuteurs perçoivent l'utilité de l'application dans sa capacité à produire un premier jet et donc, de réduire le nombre de tests à faire avec les utilisateurs (*beaucoup insistent sur la condition de devoir quand même revérifier avec les utilisateurs*).

Par ailleurs certains abordent l'idée d'indépendance, c'est-à-dire que disposer d'un tel traducteur permettrait de ne pas dépendre d'un sous-traitant et permettrait surtout d'agir rapidement, en cas de besoin : la Gendarmerie Nationale nous a évoqué la possibilité de rédiger des « tweets » de leurs comptes Twitter, qui tendent vers le

Facile à Comprendre en cas d'urgence (besoin de communiquer rapidement efficacement avec un maximum les citoyens).

Le dernier tiers de réponse est réparti également entre ceux qui pensent que le traducteur pourrait peut-être les aider et ceux qui pensent pas que ça ne pourrait pas les aider.

Pour ceux qui pensent que **ça pourrait les aider**, des conditions sont posées. Les interlocuteurs incertains qu'un traducteur automatique puisse les aider disent qu'ils aimeraient l'avoir entre les mains pour se faire un avis. Ils expriment qu'il faudrait que le traducteur soit facile à prendre en main / intuitif (*qu'il ne faille pas perdre du temps à comprendre comment ça fonctionne*). Enfin, d'autres expriment des inquiétudes vis-à-vis d'un manque de flexibilité du traducteur ; ils aimeraient que le traducteur puisse proposer différents niveaux de traduction pour répondre à un maximum de besoins puisque le spectre des déficits cognitifs est large.

Pour ceux qui pensent qu'une mise en FALC automatique **ne pourrait pas les aider** les raisons sont assez pragmatiques. Certains font des créations (par opposition à une traduction); une création ne s'appuie pas sur un document qu'on traduit. D'autres disposent de solutions, parfois en interne; il s'agit soit de logiciels qui rappellent les règles du FALC (indique où les règles ne sont pas respectées¹⁶), soit il s'agit de logiciel de synthétisation de textes qui permet déjà de faire un bon déblayage tout en conservant le sens. Pour les quelques interlocuteurs qui ne font pas exclusivement des productions et qui ne disposent pas non plus de solutions en interne, la raison de leur positionnement sur la question est liée à un scepticisme visà-vis de l'application. Ce scepticisme lui-même est lié à la difficulté de la tâche pour les uns, et pour d'autres, ce scepticisme se justifie par l'incapacité d'un traducteur à proposer différentes versions basées sur différents niveaux de complexité. Avoir accès à différentes versions, cela permettrait, selon eux, de choisir la version la plus adaptée à la population cible dont les troubles puisque le spectre des déficits cognitifs est large.

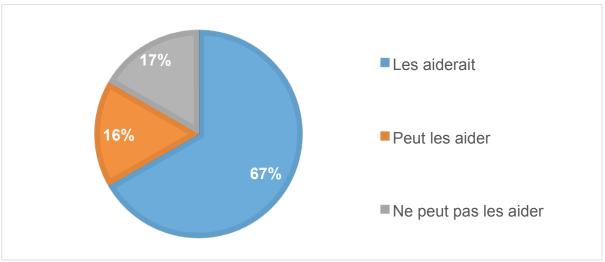


Figure 7 : La mesure dans laquelle un traducteur automatique aiderait

.

¹⁶ https://www.text-lab.de/start_en.php

3.3.7. Les documents mis à disposition pour le projet SIMPLES

Ne sachant pas au départ comment les administrations et entreprises sont organisées autour du FALC, et dans la perspective de favoriser, dans la mesure du possible, l'alimentation d'un corpus pour la traduction, nous avons demandé aux différents organismes s'ils pouvaient « mettre à notre disposition des documents mis en FALC et leurs originaux ? ».

Les documents majoritairement mis à disposition sont en FALC, et non pas des originaux. Ce sont généralement des fiches d'information, des comptes rendus, des documents médicaux, des documents administratifs (ex: cerfa), des évaluations ou de la littérature (ex: BD, contes, journaux). La production de FALC s'avère particulièrement riche dans les séries de documents informatifs ou communicatifs présentés aux usagers sous forme de guides.

Il existe une réelle volonté de partager les documents au sein de grandes administrations et de participer à des expériences au sein du projet. Le terrain est fertile dans plusieurs administrations qui nous ont demandé des lettres officielles expliquant le projet et la façon dont ils pourraient être utiles au projet SIMPLES. Ce fut le cas par exemple avec le Ministère de l'Education Nationale et la Gendarmerie Nationale. Ces lettres leur permettent d'avancer en interne et ont permis de poser une première étape pour d'éventuelles mises à disposition de documents et autres collaborations au sein du projet (participation à des tests d'utilisateurs par exemple).

Parmi ceux qui nous ont répondu positivement figurent des documents proposés par nos interlocuteurs européens. Ceux-ci alimenteraient plutôt un corpus de quelques documents en Allemand, Portugais ou Anglais, sachant que notre projet opère dans la langue française. Les liens vers les pages Web et documents étrangers concernés figurent dans l'annexe « Lien Utiles » du présent document. Enfin, certains étaient prêts à partager des documents à la seule condition d'intégrer le projet, ce que nous ne pouvions pas faire.

Plus de la moitié de nos interlocuteurs n'ont pas pu répondre favorablement à cette demande. Les raisons pour lesquelles nos interlocuteurs ne pouvaient pas répondre favorablement sont les suivantes : leurs documents ne sont pas en « véritable » FALC (document qui ne respecte pas toutes les règles du FALC) ; leurs documents sont protégés par des droits d'auteurs (dans le cadre d'une création de livre par exemple) ; leurs documents sont des documents internes ; ils n'ont simplement pas de documents. Nous pensons ici particulièrement aux différents ministères qui n'ont quasiment pas de documents en FALC, mais qui seraient toutefois enclins à collaborer avec une mise à disposition de documents (originaux) pour la mise en FALC dans le cadre du projet.

Enfin, à la question « auriez-vous des documents que vous souhaiteriez traduire en FALC et que vous seriez prêt à nous transférer ? », pour qu'ils puissent répondre favorablement à notre demande, il aurait fallu qu'ils soient au moment où nous les avons interviewés, sur un projet de rédaction. Or nombreux sont ceux à nous avoir répondu qu'ils ne produisent pas régulièrement des documents en FALC.

3.3.8. Les interlocuteurs interrogés ne connaissent pas d'application de traduction automatique FALC

Nous avons interrogé notre échantillon pour savoir s'il connaît d'autres acteurs qui cherchent à développer une application pour une traduction de mise en FALC automatique.

La plupart de nos interlocuteurs n'ont rien vu de tel jusqu'à présent. Néanmoins, au niveau européen, des tentatives ont été faites. Selon nos interlocuteurs du Portugal, Inclusion Europe aurait, sous la direction Mr. Geert Freyhoff tenté de produire un traducteur automatique du langage normal vers du FALC, sans succès. Enfin, d'autres interlocuteurs utilisent des solutions existantes publiques telles que :

- l'application mobile CAPITO¹⁷¹⁸ du groupe Autrichien d'Inclusion Europe,
- le site web Text-Lab¹⁹ qu'utilise Leichte Sprache ou enocre
- TILT de OrangeLab (application interne).

Notons que ces solutions ne permettent pas de faire une traduction directe en FALC.

L'application mobile CAPITO est un hub d'articles de presse dont l'utilisateur choisit en quel niveau de difficulté il souhaite lire (format original, format de niveau A1, format de niveau A2). Le site web Text-lab.de est un « accompagnateur » de traduction, il permet de souligner les éléments d'un document qui ne sont pas assez simples ou de mettre en avant les règles du FALC non respectées comme le fait d'avoir des phrases courte ou des mots simples. TILT de chez OrangeLab est un outil interne, qui fait des résumés automatiques.

Notons également que dans le cadre de notre étude, les partenaires du projet SIMPLES ont fait le choix de ne pas interroger des représentants du GAFAM (Google, Apple, Facebook, Amazone, Microsoft). Certains d'entre eux sont avancés en matière d'accessibilité, mais nous ignorons ce qu'ils développent à ce jour en matière de mise en FALC automatique ou similaire.

3.3.9. Les conseils pour réussir la mise en FALC automatique

Les interlocuteurs s'accordent principalement sur l'importance de deux points. Quasiment la moitié insiste sur le fait **l'application doit être facile à comprendre et utiliser**, l'application ne doit pas nécessiter de la part de ses utilisateurs, un apprentissage long et compliqué du fonctionnement de l'application. Celle-ci devrait se présenter, selon nos interlocuteurs, à la manière d'un module ou plugin rattaché aux solutions de pack office (comme Microsoft Office ou Open Office) ou d'un traducteur en ligne (comme Google Traduction). L'autre point sur lequel

19 https://www.text-lab.de/start_en.php

_

¹⁷ https://apps.apple.com/us/app/capito-app/id1207860689

https://play.google.com/store/apps/details?id=com.capito.app&hl=en_US

approximativement ¼ des interlocuteurs s'accordent qu'il faut maintenir des relectures avec les utilisateurs présentant des déficits cognitifs.

Les autres recommandations pour une mise en FALC automatique réussie concernent le choix des types de documents à traduire (tous ne se traduisent pas, ou peut-être différemment tel une BD et un récit), le respect des règles du FALC, le maintien du sens, que celui-ci ne se perde pas dans la simplification, ne pas « troquer » le niveau d'exigence pour plus de résultats, avoir un système de niveau / gradation qui permette de produire des traductions de différents niveaux de facilité / complexité.

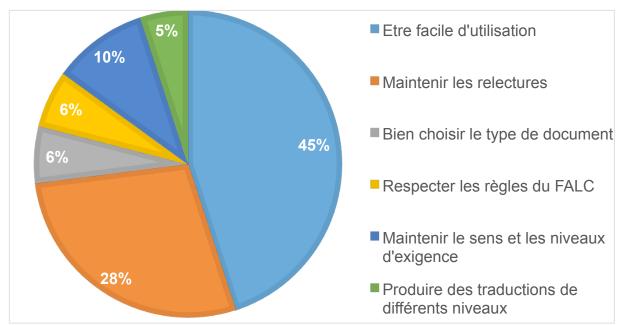


Figure 8 : Conseils pour réussir une mise en FALC automatique

Par ailleurs 16 % des interlocuteurs ont ajouté :

- Que faire du FALC pour du FALC sur support numérique ne sert à rien tant que toute l'interface n'est pas accessible,
- Qu'une des raisons pour lesquelles le FALC n'est pas plus présent est l'absence de sanctions/pénalités,
- Qu'il serait bien qu'on officialise les règles à respecter (FAL, FALC, Français Simplifié, ...),
- Que l'outil permette de trouver des synonymes adaptés et aider à la mise en page et,
- Qu'il faudrait que le traducteur soit à un prix raisonnable (par opposition aux solutions vendu dans le monde du soin).

4. DISCUSSION

Nos interlocuteurs reviennent fréquemment et au travers plusieurs questions avec des observations liées à l'aspect réglementaire, l'aspect financier, l'aspect temporel et l'aspect de co-construction avec des usagers dans le processus de mise en FALC. Cela témoigne de l'importance de ces facteurs dans la production de textes simplifiés. Par conséquent, ces points doivent être considérés dans l'élaboration d'un traducteur automatique. Nous aborderons en fin de discussion également la place d'un traducteur automatique.

Aspect réglementaire

L'aspect réglementaire correspond aux initiatives de l'Etat, ainsi qu'aux règles²⁰ pour produire du FALC. L'État attend de tous les acteurs de la société, de s'assurer de l'accessibilité des informations partagées. Néanmoins, tous les acteurs ne disposent pas des formations ou les connaissances requises pour faire du FALC, Les règles seraient, selon nos interlocuteurs, trop difficiles à respecter. Si bien que plusieurs d'entre eux admettent simplement s'inspirer des règles du FALC. Ils se retrouvent ainsi dans l'impossibilité d'utiliser le logo « FALC » sur leurs documents. Cette difficulté fait écho à un autre point tout aussi pertinent, celui de trancher sur le format du langage à utiliser. En effet, certains interlocuteurs ont exprimé leur confusion face aux divers choix de langage simplifiés qui existent : le FALC, le FAL et le français simplifié.

Aspects financiers

Malgré l'impulsion de l'Etat, toutes les structures n'ont pas les budgets alloués nécessaires ou prévues pour ces démarches. Nos interlocuteurs indiquent que produire du FALC peut se révéler onéreux. En effet, il faut, pour une traduction en FALC disposer de : 1) au moins un employé formé à la méthode, 2) un groupe d'utilisateurs cibles (qu'il faut payer), 3) un orthophoniste et/ou un illustrateur qu'il faut ou non sous-traiter. Par ailleurs, une traduction peut se faire en plusieurs sessions.

Ainsi, une petite structure qui a de nombreux documents à traduire et un groupe d'utilisateurs à payer sur plusieurs séances peut vite se décourager. En ce qui concerne les grandes structures ou groupes de taille importante, soit les directions ne sont pas suffisamment sensibilisés (et n'allouent donc pas de budgets conséquents à la mise en FALC) soit ils auraient les moyens, mais il n'y a pas suffisamment de pressions financières par l'Etat pour incliner certains gros acteurs à produire plus de FALC ou du FALC tout court.

Aspect temporel

Toutes les structures s'accordent à dire qu'adapter ou traduire un document en FALC est chronophage. En termes de temps, la production de FALC demande de : 1)

_

²⁰ https://easy-to-read.eu/wp-content/uploads/2014/12/FR_Information_for_all.pdf

comprendre le document ; 2) préparer une première traduction ; 3) trouver un groupe de relecteurs ; 4) planifier une séance ; 5) mener la séance – rappelons que tous ne sont pas formés à communiquer avec des personnes ayant un déficit cognitif et qu'il faut aussi s'assurer les relecteurs comprennent bien le sens du document ; 6) prendre en compte les suggestions et mettre à jour le document ; et si besoin, 7) planifier une autre session ; 8) revoir la nouvelle version du document ; 9) mettre à jour une nouvelle fois ou publier le document.

Par ailleurs, comme le révèlent nos entretiens, le facteur temps peut aussi desservir les relectures. En effet, à cause de leurs déficits cognitifs, il n'est pas envisageable de les solliciter plus de quelques heures par jour ce qui peut sensiblement ralentir le processus de traduction et de mise en FALC.

Aspect co-constructif

Les usagers sont, aujourd'hui au centre de cette approche, que ce soit en France ou ailleurs en Europe. Nombreux interlocuteurs expriment un avis positif envers cette approche de co-construction pour l'inclusion et la valorisation qu'elle produit, en dépit du temps et de l'argent qu'une telle démarche peut consommer. Tous s'accordent à dire que, s'ils avaient à disposition un traducteur automatique, ils continueraient à faire des relectures avec les populations cibles, soit par conviction (pour la réalisation d'un document FALC de qualité), soit pour respecter les règles du FALC et ainsi pouvoir apposer le logo "FALC" sur le document.

La place d'un traducteur automatique

D'après nos entretiens, un traducteur automatique sur le modèle de "Google traduction" ou "Deepl" ne répond pas aux besoins des structures ni aux difficultés liées au FALC. Un support d'aide à la transcription FALC répond davantage aux "besoins réels". Par exemple :

- 1. Un traducteur qui proposerait des **synonymes en FALC** et un vocabulaire adapté.
- 2. Il y aurait également intérêt à ce que le traducteur propose **différents niveaux de traduction**. Les niveaux de traduction pourraient permettre aux utilisateurs de choisir et adapter le niveau de difficulté de leur document.
- 3. Dans la même lignée, nos interlocuteurs ont suggéré qu'avec la traduction soit proposé un système de notation. En effet, le traducteur devrait idéalement proposer plusieurs traductions pour une même phrase. Non seulement cela pourrait aider les utilisateurs à construire une phrase en se basant sur deux versions, mais aussi d'aider, par feedback, l'algorithme dans ses propositions de traductions.

Les interlocuteurs ont aussi insisté sur la **compatibilité du traducteur** si celui-ci se présente sous la forme d'une application à installer (*par opposition à un service en ligne comme Google Traduction*). La compatibilité devrait concerner les différents systèmes d'exploitations. Si le traducteur se traduit sous la forme d'un *plugin* (vision

_

https://translate.google.fr

²² https://www.deepl.com/en/translator

de quelques interlocuteurs), alors celui-ci devrait être compatible avec les différents pack offices ou les navigateurs web rependus.

Par ailleurs, nos interlocuteurs insistent que le **traducteur** soit **facile à utiliser**, certains ont partagé avec nous l'idée que le traducteur pourrait aussi bien servir aux publics ciblés par le FALC. En effet, cela permettrait aux utilisateurs avec déficits cognitifs d'avoir un outil qui leur permette de rendre accessible quasiment n'importe quel document si nécessaire et donc d'accroître leur autonomie par eux même. Ceci alimente d'ailleurs l'idée de les rendre acteurs de leur vie et donc d'accès sur ce que certains appellent « la pleine citoyenneté ».

Ainsi, afin d'anticiper les besoins des différents publics qui utiliseront le traducteur, nous insistons, nous aussi, sur l'ergonomie et l'intuitivité de l'application. Celle-ci devrait être « Facile à Utiliser et à Comprendre » pour tous. Comme l'ont dit de nombreux interlocuteurs, ce qui est accessible à une personne handicapée sur le plan cognitif est a priori accessible à tous, y compris à ceux sans déficits cognitifs.

Notons que quelques-uns de nos interlocuteurs français et européens ont exprimé un désir de participer au développement de l'application. Certains seraient intéressés pour nouer des collaborations dans ce projet, d'autres aimeraient contribuer aux évaluations / tests / expérimentations liées au traducteur.

Peut-être le traducteur pourrait-il être partagé gratuitement à tarif réduit avec certains partenaires bien ciblés en contrepartie de leurs retours utilisateur (beta testeurs). Cela permettrait de faire tester le traducteur à moindre coût et d'initier une communication officieuse par le bouche-à-oreille, d'autant plus qu'il s'agit d'un « petit monde ».

Enfin, les représentants du Easy-to-Read d'Autriche, CAPITO, ont développé une application mobile qui centralise différents journaux. Les articles de journaux centralisés sur les serveurs de l'application proposent la lecture de la version originale, d'une version niveau de langage A1 et A2 et propose aussi, parfois, l'article dans une autre langue (anglais). Un tel hub d'information aide non seulement à rendre le FALC plus facilement et rapidement accessible, mais aussi par la même occasion de démocratiser le FALC. Peut-être y a-t-il là, des éléments d'inspiration.

5. CONCLUSION

Aujourd'hui, l'Etat attend des organismes privés et publics de rendre les démarches et documents accessibles à tous. Si l'initiative cherche à accroître l'autonomie des personnes handicapées, l'Etat semble avoir sous-estimé l'effort que cela représente. Cette sous-estimation se traduit par une généralisation du FALC plutôt lente (le FALC est très rare dans les différents ministères) et une impossibilité à produire des documents en FALC par certains dû à des manques de moyens financiers et/ou ou manque de sensibilisation des directions.

Ainsi, les pratiques, les méthodes et les procédures mises en place pour produire du FALC par les acteurs de la société révèlent un emploi fréquent du FAL ainsi que du français simplifié. Généralement, les méthodes pour traduire un document écrit sont plus ou moins les mêmes: La personne en charge de la simplification commence par s'assurer d'avoir bien compris le sens du document (pour ne pas le perdre dans le processus de simplification), prépare une première version simplifiée, la présente et la reprend avec le public cible. Puis au besoin, retravaille le document avant de le représenter.

La CNSA (Caisse Nationale de la Solidarité pour l'Autonomie) est à ce jour la plus grosse productrice de document en FALC. Ainsi, la CNSA fait un pas de plus dans le sens de l'accessibilité à l'information pour tous. En effet, leur site web est adapté aux personnes handicapées sur le plan cognitif. Lorsqu'on arrive sur leur site²³, l'utilisateur peut choisir l'option « vous êtes une personne handicapée ou un proche ». Si l'utilisateur clique sur ce choix, il est redirigé sur une page où le contenu est proposé sous différents formats : textuel et/ou audio. L'utilisateur a aussi la possibilité de cliquer sur l'icône du FALC : s'il le fait, tout le contenu de la page devient Facile à Lire et à Comprendre.

Enfin, un dernier point sur les pratiques : certains groupes comme CAP'acité produisent des vidéos basées sur les documents en FALC du CNSA. L'idée étant d'atteindre ceux qui n'ont pas du tout accès à la lecture.

Nous avons constaté qu'une des difficultés premières du FALC est la problématique du réglementaire. Souvent trop complexes pour les utilisateurs, elle requiert des connaissances techniques et un savoir-faire. D'autant plus que la réalisation d'un document « 100% FALC » nécessite l'exploitation de plusieurs moyens : des moyens temporels (il faut réussir à placer des séances de relecture avec des utilisateurs cibles), des moyens financiers (il faut former les traducteurs, payer les groupes de relecteurs, parfois embaucher un infographiste), ainsi que des moyens humains (accepter qu'il y ait au moins une personne qui soit consacré à la traduction de FALC). Tous les organismes ne disposent pas des moyens suffisants pour faire du FALC ou n'ont simplement pas intégré cette composante FALC au sein de lerus

²³ https://www.cnsa.fr/

processus. Par conséquent, de nombreux organismes penchent plutôt pour de la simplification de texte que pour du « FALC ».

Il y a donc une réelle nécessité, pour étendre le FALC et faciliter son accès, de diminuer son coût en termes de temps ainsi que son coût financier. Le recours à un traducteur automatique pourrait permettre aux différents acteurs de palier à ces trois difficultés.

Par ailleurs, certaines difficultés paraissent difficilement surmontables. En effet, plusieurs de nos interlocuteurs nous ont dit « le FALC c'est moche ». Cette difficulté ergonomique représente un problème majeur au niveau de la communication soit parce que le pôle communication trouve que le document ne respecte pas les codes identitaires de l'organisme, soit parce que la direction, qui n'est pas à jour sur le FALC, ne comprend pas le besoin de produire un tel document, soit parce que les utilisateurs se plaignent du document (trop simple ou pas assez « esthétique »). Cela engendre la « non publication » de nombreux documents.

Également, la traduction d'un document en FALC dissuade parfois les usagers de l'utiliser à cause des règles du FALC (respect des interlignes, respect d'une information par page ou encore, respect de la taille de la police, etc.) qui produisent un document plus long que l'original. Il n'y a pas de solutions universelles à ces deux difficultés, et jusqu'à preuve du contraire un traducteur ne pourra pas aider sur ces deux points.

Cependant, un traducteur automatique pourrait être une alternative pour permettre de répandre le FALC. Effectivement, il pourrait soulager les utilisateurs au niveau de l'application des méthodes et des procédures de simplification. En effet, un traducteur automatique permettrait de réaliser des transcriptions/retranscriptions en FALC moins coûteuses en termes de temps et en ressources financières.

De fait, nous pouvons supposer que l'accès à un traducteur automatique permettrait aux différents acteurs de produire des documents plus facilement. Ainsi, faire du FALC un format de monnaie courante, contribuerait à accroître son exposition et donc à le promouvoir.

Néanmoins, nous pensons qu'il serait plus judicieux de commencer par sensibiliser les acteurs et les utilisateurs au FALC afin d'expliquer le but de la réalisation de documents en FALC et de définir le FALC. La connaissance et la compréhension à toutes les échelles pourraient assouplir les réticences que peuvent avoir les uns et les autres envers le format FALC. De plus, au vue de l'étendu des corpus concernés par la mise en FALC, un traducteur semble aussi bénéfique pour valoriser et favoriser l'accessibilité à l'information.

Concernant la sensibilisation au FALC, il semblerait que les autres pays interviewés soient plus en avance que la France. L'Irlande, comme nous l'avons vu dans nos résultats, fait du lobbying dans ce sens. Cela pourrait expliquer pourquoi ils semblent produire plus de documents FALC qu'en France. En effet, force est de constater que seuls les représentants du *Easy-to-Read* en Allemagne, en Irlande et en Autriche produisent des documents en FALC de manière quotidienne. Nos interlocuteurs

français soit n'en produisent pas, soit de manière mensuelle, soit de manière annuelle. Toutefois, ce propos peut être nuancé par le fait que nous comparons les représentants du FALC Européens (dont la mission est de promouvoir le FALC) aux acteurs privés et publics français qui ne sont pas des représentants FALC.

Actuellement, en France, peu de documents son transcrits ou retranscrits en FALC. En nous basant sur le corpus de textes en FALC que nous avons transmis aux partenaires du projet SIMPLES, les quelques types de documents qui semblent majoritairement concernés pas la mise en FALC sont généralement les mêmes : des fiches d'information, des comptes rendus, des documents médicaux, des documents administratifs (ex: cerfa), des évaluations ou de la littérature (ex: BD, contes, journaux). La production de FALC s'avère particulièrement riche dans les séries de documents informatifs ou communicatifs présentés aux usagers sous forme de guides.

Nous parlons des "quelques types" de documents concernés puisqu'il existe, en réalité, bien plus de types de document qui pourraient être concernés par la mise en FALC, repéré via la nomenclature : les consignes, les notices, les bons de commande, les publicités, les documents administratifs, les factures, les fiches de paie, les contrats, les guides, les prescriptions, cours/connaissances, évaluations, documents de consentement, articles, les journaux d'information, la littérature (livre, BD, roman, ...), les prospectus, les amendes ainsi que les rapports d'incident.

L'utilisation d'un traducteur pourrait donc permettre d'étendre l'utilisation du FALC à plusieurs types de documents. La nomenclature met également en évidence des similarités au sein des types de documents produits.

Pour finir, nous pouvons dire, après avoir rencontré un échantillon représentatif d'acteurs dans le domaine de l'accessibilité à l'information, qu'il existe un réel désir et besoin pour une telle application. Cela n'empêche qu'il faille envisager d'avoir une action pour favoriser une réelle pression de la part de l'Etat pour impliquer davantage les différents acteurs chargés de produire du FALC.

Finalement le modèle économique doit :

- Réponde aux besoins des différents acteurs (secteurs, taille, activité, etc.) en réglant leur problèmes d'ordre réglementaire, financiers, temporel et de coconstruction autour de la traduction simplifiée),
- Correspondre à un budget réaliste pour les parties prenantes, considérant que les acteurs susceptibles d'utiliser un traducteur (automatique) peuvent être des administrations publiques, des groupes privés, des PME, des TPE, associations, voire des particuliers!

Bibliographie

Ardouin, T. (2013). Ingénierie de formation. Analyse, Concevoir, Réaliser, Evaluer.

Bernardeau, C., Cataix-Negre, E., de Barbot, F., Guillot, I., Khouri, N., Le Métayer, M., ... & Thuilleux, G. (2017). *Comprendre la paralysie cérébrale et les troubles associés: Evaluations et traitements*. Elsevier Health Sciences.

Bloom, B. S., Engelhart, M. D., Furst, E. J., Hill, W. H., & Krathwohl, D. R. (1956). *Taxonomy of educational objetives: the classification of educational goals: handbook I: cognitive domain* (No. 373.19 C734t). New York, US: D. Mckay.

Brard, M. (2015). Handicap en bibliothèques: les outils de l'accessibilité. http://bbf.enssib.fr/tour-d-horizon/handicap-en-bibliotheques-les-outils-de-l-accessibilite 65489 (Consulté en novembre 2018)

Chiousse, S. (2001). Pédagogie et apprentissage des adultes. An 2001. Etat des lieux et recommandations.

http://www.oecd.org/fr/education/apprendre-au-dela-de-l-ecole/1831501.pdf

Condroyer F., Jankowski C., Magana J. & Selva C. (2018). Démarche prospective du Conseil de la CNSA.

https://www.cnsa.fr/documentation/web cnsa 13-08 dossier prospective exe1.pdf

Cyprien, A., Bascou, S., Goussef, G. (2016). La participation des usagers dans les politiques sociales. Rapport Final d'étude du Ministère des affaires sociales et de la santé, direction générale de la cohésion sociale. DGCS/INET, promotion Hannah Arendt.

https://solidarites-sante.gouv.fr/IMG/pdf/participation inet dgcs rapport final.pdf

Delobbe, N. (2009). Modelés de gestion des compétences et orientation de la formation en entreprise. *Encyclopédie de la Formation* (pp. 251-286). Paris, France : PUF.

DIACQUENOD C. Sous la direction de Charlier Pasquier B. (2016). Conception d'un dispositif de formation sur la méthode « facile à lire et à comprendre ». Formation destinée aux professionnel-le-s intervenant auprès de personnes avec une déficience intellectuelle

Dinet, J., & Tijus, C. (2018). Adapter l'environnement aux besoins des usagers. *Le Journal des psychologues*, (8), 36-41.

EPALE - Plateforme électronique pour l'éducation et la formation des adultes en Europe (2015). Ingénierie de formation.

https://ec.europa.eu/epale/fr/node/13680

Guerdan, V. (2017). L'application de la Convention des Nations Unies relative aux droits des personnes handicapées: la participation des personnes avec un handicap

mental. Revue suisse de pédagogie spécialisée, (1), 29-37. https://www.asa-handicap-mental.ch/files/531/guerdan-170129-art-csps.pdf

Guerdin, V. (2009). L'application de la Convention des Nations Unies relative aux droits des personnes handicapées : la participation des personnes avec un handicap mental. ASA, Genève.

Inclusion Europe (2009). L'information pour tous, règles européennes pour une information facile à lire et à comprendre.

Récupéré sur : https://easy-to-read.eu/wp-

content/uploads/2014/12/FR Information for all.pdf (Consulté en décembre 2018)

Inclusion Europe. (2009). N'écrivez pas pour nous sans nous! Impliquer les personnes handicapées intellectuelles dans l'écriture de textes faciles à lire. https://www.unapei.org/wp-content/uploads/2018/11/N'écrivez-pas-pour-nous-sans-nous-Impliquer-les-personnes-handicapées-intellectuelles-dans-l'écriture-de-textes-faciles-à-lire.pdf

Inclusion Europe. (2014). Directives visant à associer aux consultations politiques les personnes en situation de handicap mental.

https://inclusion-europe.eu/wp-content/uploads/2015/03/IE Position Paper - French.pdf (Consulté en novembre 2018)

Inclusion Europe. (2016). Inclusion Europe's Position about the proposed European Accessibility Act.

https://inclusion-europe.eu/wp-content/uploads/2015/03/2.3.1.EAA final.pdf (Consulté en novembre 2018)

Jacob P. & Piveteau D (préface). (2018). Liberté Égalité Autonomie - Handicap : pour en finir avec l'exclusion. Dunod.

Lebrun, M. (2007). Théories et méthodes pédagogiques pour enseigner et apprendre: quelle place pour les TIC dans l'éducation?. De Boeck Supérieur.

Leonard, E. (2014). Vers une meilleure participation citoyenne. http://www.reiso.org/spip.php?article4875

Meignant, A. (2006). Manager la formation (7ème édition). Rueil-Malmaison, France : Liaisons.

Michel, B., Morand-Aymon, B., Perrin, N., & Stroumza, J. (1997). Ingénierie, évaluation et qualité en formation: dispositifs et démarches d'analyse.

Nadeau, M. A. (1988). L'évaluation de programme: théorie et pratique. Presses Université Laval.

ONU. (2006). Convention relative aux droits des personnes handicapées et Protocole facultatif.

Récupéré sur : http://www.un.org/disabilities/documents/convention/convoptprot-f.pdf (Consulté en décembre 2018)

Paquette, G. (2005). L'ingénierie pédagogique, pour construire l'apprentissage en réseau. Sainte-Foy, Québec : Presse de l'Université du Québec.

Peretti, A. (1991). Organiser des formations. Paris, France : Hachette

Perrin-Van Hille, C. (2011). *Concevoir une formation: 7 étapes vers une formation facile à animer et facile à suivre*. Hachette.

Pommier, R. (2001). Métier formateur (2ème édition). Paris, France : Dunod.

Prégent, R. (1999). *La préparation d'un cours*. Montréal, Québec : Éditions de L'Ecole Polytechnique.

Rougeaux, M., Rekiek M., Kechad, L. Candau C., Archambault D., Tijus C. (2015). Livre blanc sur l'état de l'art des solutions d'accessibilité dans les players. Projet media4Dplayer, France.

http://www.media4dplayer.com/wp-content/uploads/2016/11/Livrable-4.1_Livre-blanc-sur-les-solutions-daccessibilité-dans-les-players.pdf (consulté en décembre 2018)

Ruel, J., Allaire, C., Moreau, A. C., Kassi, B., Brumagne, A., Delample, A., & Pinto da Silva, F. (2018). Communiquer pour tous. Guide pour une information accessible. *Référentiel de communication en Santé publique. 112 pages* https://bibliotheques-inclusives.fr/sujet/facile-a-lire (consulté en décembre 2018)
http://inpes.santepubliquefrance.fr/CFESBases/catalogue/pdf/1844.pdf

Sprenger-Charolles, L. (1982). Quand lire c'est comprendre. Approche linguistique et psycholinguistique de l'activité de lecture. *Pratiques, 35*(1), 7-25. https://www.persee.fr/doc/prati 0338-2389 1982 num 35 1 2439 (consulté en décembre 2018 dans Google Scholar)

Université de Fribourg, Suisse.

https://www3.unifr.ch/didactic/fr/assets/public/Travaux fin etudes/diacquenod diplome.pdf (consulté en novembre 2018)

Annexes

Glossaire

Cette partie sera complétée au fur et à mesure durant la réalisation de l'étude.

| ANLCI | Agence Nationale de la Lutte Contre l'Illettrisme |
|--------|--|
| BNP | Banque National de Paris |
| CASVP | Centre Action Sociale Ville de Paris |
| CIH | Comité Interministériel du Handicap |
| CNLTA | Conseil National des Loisirs et du Tourisme |
| CNSA | Caisse Nationale de la Solidarité pour l'Autonomie |
| CRI | Centre Ressource Illettrisme |
| DALC | (Langage) Difficile à lire et à comprendre |
| EDF | Electricité de France |
| FAL | Facile à Lire |
| FALC | (Langage) Facile à lire et à comprendre |
| FALEAC | (Association) Facile A Lire Et A Comprendre |
| HVS | Habitat et Vie Sociale |
| INSHEA | Institut National Supérieur de formation et de recherche pour l'éducation des jeunes Handicapés et les Enseignements Adaptés |
| IREPS | Instances Régionales d'Education et de Promotion de la Santé |
| IRIS | Isère Relais IlletrismeS |
| MAS | Maison d'Accueil Spécialisé |
| MDPH | Maison Départementales des Personnes Handicapés |
| MEN | Ministère de l'Education Nationale |
| TED | Troubles Envahissants du Développement |
| TSA | Troubles du Spectre de l'Autisme |

Liens utiles

1. Textes de lois :

- **Nations unis :** Ratification des nations unis à propos du respect des droits des personnes handicapées.

http://www.un.org/disabilities/documents/convention/convoptprot-f.pdf

- **Convention européenne**: Qui souligne la ratification des nations unis pour l'engagement progressif et à terme obligatoire pour l'inclusion sociale et civique des personnes déficientes

Notons qu'il n'y a pas encore de date butoir fixée pour une application législative et pénale.

https://www.eesc.europa.eu/fr/our-work/opinions-information-reports/opinions/strategie-europeenne-2010-2020-en-faveur-des-personnes-handicapees

http://www.europarl.europa.eu/RegData/etudes/IDAN/2017/603981/EPRS_IDA%282_017%29603981_FR.pdf

https://www.handicapinfos.com/informer/union-europeenne-accessibilite 34130.htm

- **Charte Romain-Jacob**: lutte contre l'exclusion https://www.handidactique.org/charte-romain-jacob/

2. Projets Parallèles et contenus en FALC :

- COSLA

https://www.fonctionpublique.gouv.fr/archives/home20051107/communications/dossiers-presse/archives/cosla 05mars02.pdf

https://www.fonction-publique.gouv.fr/ministre/presse/discours-38

- **E Falc**: com access et lutin http://com-access.fr/wp-content/uploads/FALC/livre-blanc-e-falc accessible.pdf

- **Falcable**: Dictionnaire open source en FALC http://falc-able.fr/accueil/

- Démarche CNSA:

http://c-rnt.apf.asso.fr/2017/07/11/la-cnsa-se-met-au-falc-facile-a-lire-et-a-comprendre/

- Accessibilité obligatoire - guide en FALC :

https://handicap.gouv.fr/actualites/article/registre-d-acessibilite-obligatoire-un-guide-pour-les-erp

La bible en FALC

https://catechese.catholique.fr/outils/recensions-livres/301037-32-textes-bible-facile-lire-comprendre-falc/

- Site dédié au FALC

https://www.inclusion-europe.eu/we-are-all-able-to-vote-and-it-is-important-for-us-to-vote-etr/

- Document « HANDEO » au format .pdf en FALC

http://www.handeo.fr/sites/default/files/upload-files/Hand%C3%A9o%20-%20Dossier%20de%20pr%C3%A9sentation%20de%20l%27%C3%A9tude%20Enfa nts%20en%20FALC%20-%20Juillet%202014.pdf

Document de présentation de FALC : enfant-différent

http://www.enfant-different.org/communiquer-avec-son-enfant/falc

- Document FALC : Charte de la Laïcité

http://participation-des-usagers.blogs.apf.asso.fr/media/00/01/3361292278.pdf

- Livre FALC pour enfants

https://livres-acces.fr/27-en-facile-a-lire-et-a-comprendre-

- Musées

https://www.musee-orsay.fr/fr/espace-particuliers/particuliers/accessibilite/deficience-intellectuelle/visites-individuelles.html

http://www.guaibranly.fr/fr/si-vous-etes/en-situation-de-handicap/handicap-mental/

Exemples de mise en FALC:

- Handicap mental la vie plus facile grâce au FALC : https://informations.handicap.fr/art-facile-lire-falc-20-8592.php (site accédé en novembre 2019)
- Promouvoir le FALC : le projet e-falc s'engage ! : https://informations.handicap.fr/art-facile-lire-falc-20-8593.php (site accédé en novembre 2019)
- La mise en situation professionnelle de l'ESAT, CNSA: https://www.cnsa.fr/documentation/mode_accessibilite_cnsa_fiches-facilealire_travail_esat.pdf (site accédé en novembre 2019)

Documents en FALC:

Rapport d'activité de la CNSA pour l'année 2015 Traduction en facile à lire et à comprendre réalisée grâce à la collaboration d'Élisabeth Bachelot, Louis Jurine et Béatrice Santarelli.

Recommandations du conseil de la CNSA pour améliorer les actions mises en œuvre par les pouvoirs publics pour aider les personnes âgées et les personnes handicapées dans les différents territoires en France :

https://www.cnsa.fr/documentation/chapitre prospectif en falc.pdf

Formations au FALC pour les établissements médico-sociaux (Unifaf) :

http://formationscollectives.unifaf.fr/pacac/639/2018-acr-metiers-secteurs-social-et-medico-social/acr-2018-la-methode-facile-a-lire-et-a-comprendre-falc-et-la-mise-en-accessibilite-des-documents-cles-de-laccompagnement/imprimer/

(Site accédé en octobre 2019)

Liste des établissements éligibles au cofinancement CNSA :

http://www.unifaf.fr/attached_file/componentId/kmelia24/attachmentId/d0d44fe3-ccb4-4570-8636-6ca70dce8ac0/lang/fr/name/Activités-identifiées-par-la-CNSA-comme-relevant-de-son-champ.pdf (site consulté en novembre 2019)

Unifaf et la CNSA s'engagent pour l'accompagnement des professionnels :

http://www.unifaf.fr/page.jsp?currentNodeId=48¤tPubId=24532

Sur le ministère des solidarités et de la santé - Livret d'accueil adapté à des enfants en situation de handicap :

https://solidarites-sante.gouv.fr/systeme-de-sante-et-medico-social/parcours-de-sante-vos-droits/bonnes-pratiques-en-region/provence-alpes-cote-d-azur/article/livret-d-accueil-adapte-a-des-enfants-en-situation-de-handicap-417148

Soutenir la Citoyenneté par une meilleure inclusion sociale :

https://solidarites-sante.gouv.fr/affaires-sociales/handicap/conference-nationale-du-handicap-cnh/comite-interministeriel-du-handicap-cih/les-propositions-du-cih-2016/article/soutenir-la-citoyennete-par-une-meilleure-inclusion-sociale

L'autisme:

https://handicap.gouv.fr/focus/l-autisme/

 $10^{\rm e}$ congrès international d'autisme 2013 / 70 ans de recherche (avec de nombreuses adresses d'associations internationales :

https://www.autisme.ch/attachments/article/773/link-autism-60-4.pdf

Formation des représentants des usagers élus du Conseil de la Vie Sociale https://solidarites-sante.gouv.fr/systeme-de-sante-et-medico-social/parcours-de-sante-vos-droits/bonnes-pratiques-en-region/bourgogne-franche-comte/article/formation-des-representants-des-usagers-elus-du-conseil-de-la-vie-sociale

FALC européen

- Inclusion Europe : https://inclusion-europe.eu
- Able to Include : www.able-to-include.com
- Childrights4all : www.childrights4all.eu
- Easy to read : www.easy-to-read.eu
- Europe in Action: www.europeinaction.org
- European Platform of Self Advocates (EPSA): www.self-advocacy.eu
- Life after violence : www.life-after-violence.eu
- New Paths to inclusion Network: www.personcentredplanning.eu
- Choices, a platform on supported decision-making: www.right-to-decide.eu
- Safe surfing : www.safesurfing.eu
- TopSide: www.peer-support.eu
- Voting for all : www.voting-for-all.eu
- Règles européennes pour une information facile à lire et à comprendre (2014) : http://inclusion-europe.org/images/stories/documents/Project_Pathways1/FR-Information_for_all.pdf

Informations/journaux/magazines, bibliothèques inclusives :

- Le journal numérique facile à lire et à comprendre de le région d'île de France : http://facile-a-lire.iledefrance.fr/
- Le magazine facile à lire et à comprendre (2015) : https://www.iledefrance.fr/toutes-les-actualites/le-magazine-ile-de-france-version-facile-a-lire
- Le dictionnaire visuel facile à comprendre (les images remplacent les mots). 800 sujets, 6 000 illustrations réalistes, 20 000 termes prononcés et définis : http://www.ikonet.com/fr/
- Documents autour de la « bibliothèque inclusive : https://bibliotheques-inclusives.fr/sujet/facile-a-lire

Protection juridique en FALC

La protection juridique facile à lire et à comprendre, sur le site de l'UNAPEI : https://www.unapei.org/publication/la-protection-juridique-facile-a-lire-et-a-comprendre/

Et/ou

https://www.unapei.org/wp-

content/uploads/2018/10/guide protection juridique complet falc .pdf

Soufiane El Amrani, éditeur de Facile à Lire (en Anglais) :

https://www.inclusion-europe.eu/what-is-easy-to-read-information-and-why-is-it-important/

https://www.inclusion-europe.eu/easy-to-read-benefits-all-people-inclusion-europe-meets-its-russian-member-perspektiva-in-moscow/

Annexe 1: Guide d'entretien (FR)

Outil de travail interne. NE PAS DIFFUSER.

Procédures de recueil des besoins auprès des administrations pour mise en FALC

Questions pour les administrations/entreprises du projet SIMPLES

Cibles: Administrations/Entreprises du projet SIMPLES

Nous procédons à une phase de recueil des besoins et intentions des administrations/ entreprises par rapport à la constitution de la maquette et des services à constituer, éléments structurants et nécessaires pour développer la prémaquette avant l'expérimentation. Il s'agit de pouvoir « tester » des services et contenus projetés.

Thème 1: Evaluation du contexte et de la sensibilisation au FALC

- 1. Quelle(s) sont les démarche(s) FALC mis en place ou pensée(s) par votre organisation/entreprise pour faciliter l'accès au contenu aux publics avec des déficiences intellectuelles ou mentales ?
 - a. Que pourriez-vous faire?
 - b. Qu'avez-vous déjà fait ?
- 2. Qu'est-ce qui vous a sensibilisé à ce type manœuvre ?
 - a. Depuis quand et pourquoi ?
 - b. Quel est l'intérêt, voire le bénéfice pour votre organisation/entreprise ? Pour l'utilisateur que vous visez ? Autres bénéfices ?
- 3. Avez-vous des partenaires participant à ces démarches de mise en FALC? Lesquels? Pourquoi ce(s) choix?
- 4. Quel est l'impact (réalisé ou attendu):
 - a. Sur un plan stratégique :

 - b. En tant qu'activité économique (business) :
 c. Sur le plan organisationnel, dont les ressources humaines :
 - d. En matière d'image et de communication :
 - e. Autre(s) impact?

Thème 2 : Mise en pratique

- 5. Pour vous, quelle est la population concernée à cette accessibilité ?
 - Toute information sur leur perception des besoins du public sera intéressante.
 - Handicapés intellectuelles/mentales, étrangers, autres?
 - Dans quelle mesure l'utilisateur Lambda fait-il partie de la cible ?

6. Quels sont les documents concernés par la mise en FALC (typologie)?

- Quels sont les documents qui nécessitent une mise en FALC ? Dans quel ordre d'importance ?
- Quelles sont les plus difficiles à mettre en FALC ?
- Quels sont les documents qui sont le plus à même à être partagés (légalement, confidentialité, ...) ?
- Dans quelle mesure des vidéos ou le web est concernée par cette mise en FALC?

7. A quelle fréquence produisez-vous des documents en FALC ?

8. Quels sont les moyens mis en place pour faire du FALC?

- Quel fonctionnement et organisation de l'équipe avez-vous mis en place/projetezvous ?
- Une équipe a-t-elle été formée au FALC ou bien font ils appel à une équipe de traducteur extérieurs ?
- Qui est chargé de la mise en FALC ?
- Comment est-il diffusé et à qui ?
- Quels moyens budgétaires y consacrez-vous ?

9. Qui met en FALC et prend la responsabilité?

10. Comment est-ce que vous valorisez l'accès ?

• Les organisations/entreprises interrogées sont-elles dans une optique de sensibilisation au FALC ?

Thème 3 : Besoins et difficultés

11. Quels freins avez-vous rencontrés ?

- a. Qu'est-ce qui pourrait vous empêcher de faire de la mise en FALC et/ou d'en créer
 « massivement » ?
- Quels dysfonctionnements, problématiques en lien avec la mise en place du FALC avez-vous pu constater ? (D'ordre économique, méthodologique, organisationnel, d'un point de vue éthique...)
- Comment avez-vous pu contrer les difficultés évoquées ? Ou comment allez-vous y prendre pour y remédier ?
- Dans quelle mesure faudrait-il mentionner un texte faisant foi et ayant pleine valeur juridique ?

12. Quelle serait la priorité pour vous dans la simplification d'un document ? Ou d'une vidéo ou d'un site web ?

- La mise en FALC est-elle par exemple perçue comme quelque chose de progressif?
- Si oui, comment faut-il s'y prendre pour réussir une mise en FALC?

13. Quelles sont les retombées que vous en attendez ?

- En interne : quelles conséquences sociales, économiques et organisationnelles ?
 Autres ?
- En externe : rayonnement médiatique, valorisation de l'expansion du français facile à lire et à comprendre, autres ?

- 14. Quels moyens mettriez-vous en place pour étendre l'utilisation du FALC au sein de votre organisation/entreprise ? Au-delà ?
- 15. Que vous faut-il pour réussir une mise en FALC?
- 16. Dans quelle mesure une mise en FALC automatique pourrait vous aider?
- 17. Pourriez-vous mettre à notre disposition des documents mis en FALC et leurs originaux ? Sous quelles conditions ? (Non disclosure agreement, participer à des tests avec vos cibles ?)
- 18. Pourriez-vous mettre à notre disposition des documents que vous souhaitez mettre en FALC et que nous pourrions traiter dans le cadre de la mise en FALC automatique ? (Par partenaire Systran)
- 19. Quel conseil donneriez-vous pour réussir la mise en FALC automatique?
- 20. Avez-vous connaissance d'autres acteurs qui cherchent à développer une application semblable ?
- 21. Souhaitez-vous ajouter quelque chose ?

Merci pour votre coopération.

Annexe 2: Guide d'entretien (ENG)

Outil de travail interne. NE PAS DIFFUSER.

Context:

This project "SIMPLES" is a public-private research initiative. It's co-financed by BPI-France (Public Bank of Investments) and reunites six actors: Systran (in charge of developing a translator from "normal" language to an "easy to read" language), EPHE (Ecole Pratique des Hautes Etudes — Practical School of High Studies), LUTIN-Userlab (Laboratoire des Usages en Technologies de l'Information Numérique = Labotary of the Uses of Technology and Digital Information), EPNAK (Etablissement Public National Antoine Koenigswarter — Establisment that hosts people with handicaps or with difficulties in social integration), BPI-France (Bank that co-finances the project), and Holken Consultants (We are in charge of assessing the needs and difficulties of organizations / administrations that produce "Easy to read" content).

Disclosure:

We do not share the names of our participants (anonymity) nor the potential documents shared with us (only shared internally, among the actors of the project, for the purpose of this research).

Evaluation of context and awareness of the "Easy to read" method

- 1. What initiative(s) "Easy to read" have been done or thought by your agency or business to simplify access to public content?
- 2. What incentivized you to this kind of approach? Since when and why?
- 3. Do you have partners that participate to this approach? If so, who?
- 4. What would you say the impacts are (achieved and/or expected)?

Put in practice

- 5. According to you, what populations are concerned about this accessibility?
- 6. What documents would be concerned by an "Easy to read" transformation?
- 7. How often do you produce "Easy to read" content?
- 8. What resources are used to create "Easy to read" content?
- 9. Who's in charge of creating "Easy to read" content?
- 10. How do you valorize accessibility for all?

Needs and difficulties

- 11. What difficulties did you encounter in creating "Easy to read" content?
- 12. According to you, what would you prioritize when wanting to create "Easy to read" content?
- 13. What kind of benefits do you expect from creating "Easy to read" content?
- 14. What resources would you put in place to extend the use of "Easy to read" content within your administration or business and/or beyond?
- 15. What do you need for a successfully create "Easy to read" content?
- 16. To what extent could an "automated Easy to read translator" help?
- 17. Could you put at our disposal "Easy to read" documents and their originals? *If so, under which conditions?*
- 18. Could you put at our disposal documents you wish to translate / transform into an "Easy to read" format? *If so, under which conditions?*
- 19. What advice would you give for a successful automated "Easy to read" translation?
- 20. Have you heard about other initiatives or projects that seek to develop an automatic translator from a "normal" language to an "Easy to read" one?
- 21. Do you have anything more to add?

Thank you for your participation.

Annexe 3 : Liste des acteurs interviewés

| # | Administration/Entreprise | |
|----|--|--|
| 1 | AGEFIPH – Association de Gestion des Fonds pour l'Insertion Professionnelle des Handicapés | |
| 2 | ANLCI – Agence nationale de la lutte contre l'illettrisme | |
| 3 | BNF – Musée de l'Opéra | |
| 4 | CAP'acité | |
| 5 | CAPITO (Easy-to-Read – Autriche) | |
| 6 | CIH – Comité Interministériel du Handicap | |
| 7 | CISIRH – Ministère des Finances | |
| 8 | Cité des Sciences | |
| 9 | CNAM-CAF | |
| 10 | CNSA - Caisse nationale de solidarité pour l'autonomie | |
| 11 | DICOM – Délégation à la Communication | |
| 12 | DINSIC - Direction interministérielle du numérique et du système d'information et de communication de l'État | |
| 13 | Edition Escalire | |
| 14 | Fenacerci (Easy-to-Read – Portugal) | |
| 15 | Inclusion Ireland (Easy-to-Read – Irlande) | |
| 16 | Klaro (Easy-to-Read – Luxembourg) | |
| 17 | Leichte Sprache (Easy-to-Read – Allemagne) | |
| 18 | Maison Victor Hugo | |
| 19 | Ministère de l'Education Nationale (1 ^{er} entretien) | |
| 20 | Ministère de l'Education Nationale (2 ^{ème} entretien) | |
| 21 | Ministère de la Cohésion Sociale | |
| 22 | Mission Numérique de la Gendarmerie Nationale (MNGN) | |
| 23 | Municipalité (Mairie du 19 ^{eme}) : Affaires sociales et Handicaps | |
| 24 | Musée d'Orsay et Louvre | |
| 25 | OrangeLab | |

Rapport final

| 26 | Papillons Blancs |
|----|------------------------|
| 27 | Pôle emploi |
| 28 | Santé Publique |
| 29 | SNCF |
| 30 | Textoh! |
| 31 | Vie et Avenir / SAPHMA |

Tableau 4: Liste des acteurs interrogés

Annexe 4: Liste prioritaire pour l'Epnak et les partenaires

Administrations

- CNSA Caisse Nationale de la Solidarité pour l'autonomie
- Ameli / Sécurité Sociale
- HLM
- APHP /hôpitaux

Banques

- La Banque postale
- Le Crédit Coopératif

Des premiers exemples ont été relevé sur l'espace de partage du projet.

Mairies, municipalités

Services de petite enfance

Fournisseurs d'énergie

EDF. ENGIE

Fournisseurs d'accès à Internet

Orange, Bouygues Télécoms, Free

Ministères (possibles points d'entrée) :

- Numérique: Mounir Mahjoubi (ou quelqu'un de son équipe)
- Service du premier ministre, fonction transversale : Antoine CAO
- Education nationale : Fanny Anor côté JM Blanquer
- Ministère de la culture
- Ministère de l'intérieur
- Ministère de la justice (contact éventuellement par l'ordre des avocats)
- Affaires sociales, y compris migration (intégration d'enfants non francophones)

Culture

 Dans le domaine de la culture, ce ont notamment certains musées qui ont mis à disposition des documents en FALC. Quelques exemples ont été repérés par Systran et mis à disposition sur l'espace de partage du projet :

Associations

- AGEFIPH
- Associations qui accompagnent des personnes avec illettrisme. Ex : CORAPLIS
- Association d'aide aux victimes

Agences

- Offices de tourisme (par exemple : Pyrénées orientales, Maison Victor Hugo, Paris et sa région)
- Agence de la francophonie (par exemple : agences universitaires de la francophonie; à identifier).
- Alliance française (éventuellement)
- Agence de médicaments : ARCAT

Journaux

Identifier s'il existe des articles de journaux traduits en FALC

Autres organismes (internationaux)

- Convention des droits de l'enfant de l'ONU
- Commission Européenne

Un concurrent potentiel

Textoh!

Tableau 5 : La typologie des organismes à entendre

Annexe 5 : Liste d'institutions nationales ou territoriales représentant un intérêt pour les personnes ayant des difficultés cognitives

| Acronymes | Signification |
|-----------|--|
| ACSE | Agence nationale pour la cohésion sociale et l'égalité des chances |
| | |
| ANESM | Agence nationale de l'évaluation et de la qualité des établissements et |
| | services sociaux et médico-sociaux |
| ANSA | Agence nouvelle des solidarités actives |
| APA | Allocation personnalisée d'autonomie |
| APU | Atelier populaire d'urbanisme |
| AROFESEP | Association régionale des organismes de formation économie sociale |
| | éducation permanente |
| ASE | Aide sociale à l'enfance |
| CASF | Code de l'action sociale et des familles |
| CCAS | Centre Communal d'action sociale ²⁴ |
| CCC | Conseils cantonaux de concertation |
| CDCDS | Conseil départemental consultatif de développement social |
| CDCPH | Conseils départementaux consultatifs des personnes handicapées |
| CGET | Commissariat général à l'égalité des territoires |
| CISS | Collectif inter associatif pour la santé |
| CLIC | Centre local d'information et de coordination gérontologique |
| CNDP | Commission nationale du débat public |
| CNFPT | Commission nationale de la fonction public territoriale |
| CNLE | Conseil national des politiques de lutte contre la pauvreté et l'exclusion |
| | sociale |
| CNRPA | Comité national des retraités et des personnes âgées |
| CNS | Conférence nationale de la santé |
| CNV | Conseil national des villes |
| CODERPA | Comité départemental des retraités et des personnes âgées |
| СТІ | Commission territoriale d'insertion |
| CTS | Conseil supérieur du travail social |
| CVS | Conseil de la vie sociale |
| DGCL | Direction générale des collectivités locales |
| DGCS | Direction générale de la cohésion sociale |
| DUP | Direction d'utilité publique |
| EDS | Espace départemental des solidarités |
| EHPAD | Etablissement d'hébergement pour personnes âgées dépendantes |
| EPDSAE | Etablissement public départemental pour soutenir, accompagner, éduquer |

_

²⁴ Un *centre communal d'action sociale* (CCAS) est, en <u>France</u>, un <u>établissement public</u> administré par un <u>conseil d'administration</u> présidé par le <u>maire</u> de la <u>commune</u>. Il a pour mission d'animer une action générale de prévention et de développement social au sein de la commune en liaison étroite avec les institutions publiques et privées.

Lorsqu'il n'y a pas de centre communal d'action sociale, notamment pour les communes de moins de 1 500 habitants, la mairie est à même de fournir les informations complémentaires. Lorsque plusieurs communes se regroupent au sein d'un <u>établissement public de coopération intercommunale</u>, cet établissement est alors appelé « Centre intercommunal d'action sociale » (CIAS)

Rapport final

| FNARS | Fédération nationale des associations d'accueil et de réinsertion sociale |
|---------|---|
| INET | Institut national des études territoriales (école) |
| MDP | Mission démocratique participative (chargés de mission ?) |
| PDI | Plan/programme départemental d'insertion |
| PLIE | Plan local pour l'insertion et l'emploi |
| PMI | Protection maternelle et infantile |
| PNRU | Programme national de rénovation urbaine |
| UNCCAS | Union nationale des centres commerciaux |
| UNIOPSS | Union nationale interfédérale des œuvres et organismes privés sanitaires |
| | et sociaux |
| | « Unir les associations pour développer la solidarité » |
| UTPAS | Unité(s) territoriale(s) de prévention et d'action sociale |

Tableau 6 : Institutions Nationales et Territoriales impliquées dans l'Inclusion